

Le Souvenir Français

À NOUS LE SOUVENIR, À

EUX L'IMMORTALITÉ

REVUE TRIMESTRIELLE N° 527



Juillet 2022 - Prix du numéro: 2,50 €

LA MÉMOIRE



• • • Entretien des tombes

Garder le souvenir • • •

• • • Transmettre
l'héritage
aux jeunes
générations



ET L'AVENIR • • •



**Couronné par l'Académie française
et l'Académie des sciences morales et politiques**



ASSOCIATION NATIONALE

Née en 1872 en Alsace et en Lorraine Annexées
Fondée en 1887 par Xavier NIESSEN à Neuilly-sur-Seine

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901
Reconnue d'utilité publique le 1^{er} février 1906



SOUS LE HAUT PATRONAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

MESDAMES ET MESSIEURS

le Premier Ministre	Le Ministre de l'Éducation nationale
le Président du Sénat	Le Président du Conseil Économique, Social et Environnemental
le Président de l'Assemblée nationale	Le Grand Chancelier de la Légion d'honneur
le Ministre des Affaires étrangères	Le Délégué National du Conseil national des communes « Compagnon de la Libération »
le Ministre de l'Intérieur	Société des Membres de la Médaille Militaire
le Ministre des Armées	Association Nationale de l'Ordre du Mérite
Société des Membres de la Légion d'honneur	

Directeur de la publication :

C.G.A. (2S) Serge BARCELLINI

Président général du Souvenir Français

Rédactrice en chef : **Marie-Françoise MOREL**

N° d'inscription à la commission paritaire
des Papiers de Presse 1022 G 82578

Dépôt légal : 2022

Ce numéro a été tiré à 42.000 exemplaires

Il ne contient aucune publicité payante

Imprimeur : VINCENT IMPRIMERIES - TOURS

2^e bataille El Alamein – Au premier
plan : tombe du LCL Amilakvari mort
pour la France le 24 octobre 1942

Restauration d'une tombe.
Ecole Saint Hilaire

Le Souvenir Français

a pour vocation :

- 1** De conserver la mémoire de ceux et celles qui sont morts pour la France au cours de son histoire, ou qui l'ont honorée par de belles actions, notamment en entretenant leurs tombes ainsi que les monuments élevés à leur gloire, tant en France qu'à l'étranger.
- 2** D'animer la vie commémorative en participant et en organisant des cérémonies patriotiques nationales et des manifestations locales qui rassemblent les différentes générations autour de leur histoire.
- 3** De transmettre le flambeau du souvenir aux générations successives en leur inculquant, par la connaissance de l'histoire, l'amour de la Patrie et le sens du devoir.

Distincte des associations d'anciens combattants, car notre association se renouvelle sans cesse, sa mission n'étant pas limitée dans le temps, elle est ouverte à celles et ceux de tous âges et de toutes nationalités.

Afin d'accomplir sa mission, Le Souvenir Français a besoin du concours de tous. A ce titre, il observe la plus stricte neutralité politique, confessionnelle et philosophique.

ADHÉREZ au SOUVENIR Français : votre générosité nous aidera à accomplir notre mission au service de la France et à soutenir notre action.

COTISATIONS ANNUELLES	ABONNEMENT À LA REVUE
Jeunes (13 à 21 ans) et étudiants... 5 €	
Membre titulaire à partir de.....10 €	4 Numéros - tarif adhérent.....10 €
Membre bienfaiteur à partir de.....50 €	4 Numéros - tarif non-adhérent.....20 €
Groupement affilié à partir de..... 20 €	

Le siège est à votre disposition pour vous communiquer les coordonnées du responsable de l'association dans votre département.

Siège social : 20, rue Eugène-Flachat – 75017 PARIS - CCP n° 949-14 Y Paris www.souvenir-francais.fr

Bureaux ouverts de 9 h à 12 h et 12 h 45 à 17 h (le vendredi à 16 h 30)

Pour contacter les membres du bureau

Président général CGA (2S) Serge Barcellini 01 48 74 80 31 sergebarcellini@free.fr • president@souvenir-francais.fr	Trésorier général Commissaire général des armées (2S) Christian Mortel tresorier-general@souvenir-francais.fr
Vice-présidents 01 48 74 53 99 Général CAA (2S) Pascal Vinchon Laurence Thibault	Secrétaire général M. Haïm Korsia - sg@souvenir-francais.fr
Assistante Président général (Isabelle Mariet) 01 48 74 80 31	assistantepresident@souvenir-francais.fr

Pour contacter la direction nationale

Standard	01 48 74 53 99	infos@souvenir-francais.fr
La Communication		
Raphaëlle Jaillet	01 48 74 80 32	communication@souvenir-francais.fr
La Revue		
Marie-Françoise Morel (après 14 h)	01 48 74 80 34	revue@souvenir-francais.fr
Clément Viricelle (après 14 h)	01 48 74 81 26	routage@souvenir-francais.fr
Service Action		
Pôle Patrimoine		
Alexandrine Espinasse	01 48 74 80 36	patrimoine@souvenir-francais.fr
Pôle Commémorations et Partenariats		
Maguelone Vahid	01 48 74 79 73	partenariats@souvenir-francais.fr commemorations@souvenir-francais.fr
Pôle Pédagogie		
Emilie David	01 48 74 79 70	pédagogie@souvenir-francais.fr
Service Gestion		
Pôle Gestion financière et administrative		
Bernard Quéré	01 48 74 79 72	gestion@souvenir-francais.fr
Pôle Gestion comptes bancaires et adhérents (dont reçus fiscaux)		recusfiscaux@souvenir-francais.fr
Yannick Kodjo	01 48 74 80 33	comptabilite@souvenir-francais.fr
Pôle Gouvernance délégations et comités (dont chancellerie)		gouvernance@souvenir-francais.fr
Pôle Commande de fournitures (hors catalogue en ligne)		fournitures@souvenir-francais.fr
Nathalie Vaslot	01 48 74 80 37	

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Présidents d'honneur : Général d'armée (2S) Pierre de PERCIN
C.G.A. (2S) Gérard DELBAUFFE*

Président d'honneur de Rhin et Danube : M. René ROCHÉ †

Vice-président d'honneur : Général de division (2S) Alain LACAPELLE

Bureau du Conseil d'administration (à compter du 27 septembre 2021)

Président : Contrôleur général des armées (2S) Serge BARCELLINI

Vice-président : Général de Corps aérien (2S) Pascal VINCHON

Vice-présidente : Mme Laurence THIBAUT

Secrétaire général : Grand Rabbin de France Haïm KORSIA

Trésorier général : Commissaire général des armées (2S) Christian MORTEL

MEMBRES :

Général d'armée aérienne (2S) Philippe ADAM, membre permanent de la commission de recours des militaires

M. Jean-Marie BOCKEL, ancien ministre, Président de l'association Solidarité-Défense

M. l'abbé Cédric BURGUN, Vice-doyen de la faculté de droit canonique à l'Institut Catholique de Paris.

M. le Préfet (H) Jean-François CARENCO, Président de la Commission de Régulation de l'Energie

Mme Joelle CHARLIER, DGA Seine et Marne, chargée de mission pour les legs. Principale de notaire en retraite

M. Bernard CHOPIN, Cadre bancaire en retraite

M. Pierre CORDIER, Député, président de l'amicale parlementaire du Souvenir Français

Général d'armée (2S) Bruno CUCHE, C.E.M.A.T (2006 à 2008)

Mme Chrystèle DEFERT, Déléguée générale pour l'Oise, fonctionnaire de la fonction publique territoriale

Mme Marie-Pierre FERRUCCI FEIGENSPAN, Déléguée générale des Alpes-Maritimes

Amiral (2S) Pierre François FORISSIER, C.E.M.M. (2008 à 2011) – Président de la société Firminy SAS

M. Louis GISCARD d'ESTAING, Maire, Président association des mairaines des Forces Armées

Mme Christine GUIMONNET, secrétaire générale de l'Association Professeurs Histoire Géographie

Lieutenant-colonel (H) Claude MICHEL, Délégué général pour les Hauts-de-Seine

Maître Claude JAQUET, Président honoraire de la Caisse de prévoyance et de retraite des notaires de la Caisse de Retraite des Notaires

M. Anouar KBIBECH, Vice-président Conseil Français du Culte Musulman ; Président du rassemblement des musulmans de France

M. Christophe KERRERO, Recteur de l'Académie de Paris et région Ile de France

M. Tristan LECOQ, Inspecteur général de l'éducation nationale.

Lieutenant-colonel (H) Claude MICHEL, Délégué général pour la Belgique.

M. Gilles PECOUT, Ambassadeur de France à Vienne (Autriche).

M. Jean-Claude REBIERE, Délégué général pour le Doubs

M. François-Xavier SERRAZ, Vice-président de l'amicale des familles de SAS

M. Pascal SOLOFRIZZO, Délégué général pour la Meurthe et Moselle

Général d'armée de gendarmerie (2S) Jean-Régis VÉCHAMBRE, ancien Inspecteur général de la Gendarmerie,

M. le Pasteur Etienne WAECHTER, Aumônier en chef de l'aumônerie protestante aux Armées

Participe au Conseil d'administration :

Contrôleur Général des Armées (2S) Gérard DELBAUFFE, Président général de 2007 à 2015, chargé des médiations du SF.

Associations nationales qui ont fusionné avec le Souvenir Français et correspondants actuels



Association Rhin et Danube (sous les ordres du Général de Lattre)	René ROCHÉ †
Association du Corps Expéditionnaire Français en Italie (sous les ordres du général Juin)	Docteur BOUSSAGOL †
Association nationale Souvenir de l'Armée d'Afrique	Marc DEL FONDO
Association des résistants du 11 novembre 1940 (lycéens)	Igor de SCHOTTEN †
Comité d'Action résistance	Pierre MOREL †
Amicale des Anciens Combattants de la 3 ^e D.I.A.	Philippe TRICON-DUNOIS
Amicale des Anciens du 6 ^e R.I.	Jean-Jacques PEPIN
Association du Mémorial d'Afrique du Nord	M. C. LEJEUNE
Association des Parents des tués-familles de disparus et de Morts pour la France	Philippe CHESNAY
Fédération Nationale des Fils de tués	Paule SUDRE
Association amicale des anciens du 2 ^e RC	J.P. SORENSEN †
A.N.P.A.V.I.	Jean-Claude CARREAU
Association des Anciens Combattants français Évadés de France par l'Espagne des Hauts de Seine	Georges FELUS †

Lors d'une fusion entre une association et le Souvenir Français, ce dernier prend en charge l'héritage de l'association.

Les drapeaux sont déposés dans des établissements scolaires ; les archives au Service Historique de la défense ; les monuments et stèles sont placés sous la sauvegarde du Souvenir Français.

Sommaire

■ Associations nationale fusionnées avec le Souvenir Français	5	■ Médecin Colonel Albert Challan de Belval (1841-1930)	33
■ Sommaire	6	■ Jean et Jeannette, les fiancés de la Résistance	35
■ Editorial du Président général	7	■ Maréchal des logis Chef Léon François Boulze (1907-1940) mort pour la France	39
■ Les Anciens témoignent : Morts pour la France en Algérie	8	■ Dans nos délégations	41
■ Souvenons-nous d'André Plaisantin	12	■ Distinctions	56
■ Les archives de la revue : Le torpillage du Sidi-Bel-Abbès 1943	14	■ Versements volontaires	56
■ Général Jean de Douhet (1895-1978)	17	■ Nécrologie	57
■ Aimé Boury (1910-1940) mort pour la France	22	■ La page du Relais sacré	58
■ Auguste Beaud (1871-1965)	24	■ Note de lecture	60
■ La campagne de Tunisie – Le Général Welvert (1884-1943) mort pour la France	28	■ Chronique des comités	61
		■ Dons et legs	75
		■ Récompenses	76
		■ Fournitures	82

Vous n'êtes pas abonnés à la revue nationale mais dans ce sommaire, certains textes vous intéressent.

Le site internet du Souvenir Français vous indique tous les trimestres le sommaire de la revue à paraître (janvier, avril, juillet et octobre).

Vous souhaitez la recevoir occasionnellement, sans vous abonner : vous pouvez la commander au siège national qui vous l'expédiera par courrier pour 4,50 € frais de poste compris.

Le Souvenir Français, Service de la REVUE, 20 rue Eugène Flachet, 75017 Paris

Tél : 01 48 74 80 34 (après 14h30)

Courriel : revue@souvenir-francais.fr



Serge BARCELLINI

Président Général du Souvenir Français



RENDRE HOMMAGE À CEUX QUI SONT MORTS POUR LA FRANCE OU QUI L'ONT BIEN SERVIE, TEL EST L'OBJET DU SOUVENIR FRANÇAIS.

Notre revue est la parfaite illustration de cette ambition. Nous y découvrons ceux qui ont donné leur vie pour que vive la France et sa liberté.

Marcel Jobard en Algérie, Aimé Boury et Léon François Boulze en 1940. Nous y découvrons aussi ceux qui ont sans cesse œuvré pour que le destin de la France soit digne de la volonté de nos ancêtres. Jean Nicolas et Jeannette Mairoit, les fiancés de la Résistance; le Médecin colonel Albert Challan de Belval, combattant de la guerre 1870-71, le général Jean de Douhet, mais nous rendons aussi hommage à ceux qui ont combattu pour que nous fassions société, selon une expression très moderne : André Plaisantin, qui au lendemain de la Résistance, a porté la passion du service aux autres; Augustin Beaud qui donna « la lumière » au Soldat Inconnu.

Lire notre revue à un moment où nous avons été obligés d'en augmenter le prix : 2,50 € la revue, expédition comprise, qui dit mieux ! C'est partager notre histoire lumineuse.

Lecteurs, nous sommes à votre écoute. Adhérents, nous sommes à vos côtés.

« Les Anciens témoignent »

*« Il ne faut pas les oublier.
Dire seulement leur nom, c'est les défendre, c'est les sauver.
Ils ne mourront pas tant que nous les aimerons. »*

Roland Dorgelès

MORTS POUR LA FRANCE EN ALGÉRIE

Nous remercions vivement M. Christian PrévotEAU qui nous a confié les recherches qu'il a effectuées pour retrouver l'histoire de ses frères d'armes du 47^e bataillon d'Infanterie en Algérie morts pour la France.

MARCEL JOBARD (1934-1956)



Marcel, Emmanuel, Marie Jobard est né le 22 avril 1934 aux Herbiers (Vendée).

Marcel Jobard est incorporé en 1954 au 13^e régiment de Tirailleurs Algériens (RTA) à Coblenze, en Allemagne.

Durant la première guerre mondiale, les Allemands avaient surnommé les régiments de Tirailleurs « *les hirondelles de la mort* ».

L'insigne du 13^e RTA représente une hirondelle noire tenant dans son bec deux tibias, entouré du croissant algérien.

Dans la nuit du 1^{er} novembre 1956, une patrouille accroche un groupe de rebelles.



Blessé dans une embuscade à Ras-el-Aïou (Sud constantinois), il décède pendant son transfert vers l'hôpital de Sétif, le 2 novembre à 1h45.

Il avait 22 ans.

Marcel Jobard sera d'abord inhumé provisoirement dans le carré militaire de Sétif.

Le soldat de 2^e classe Marcel Jobard est restitué à sa famille, commune des Herbiers (Vendée) le 27 mai 1957.

Les obsèques auront lieu à l'église Saint Georges des Herbiers

Il est inhumé dans le caveau familial le 3 juin 1957, lendemain de l'Ascension.

Sur le monument aux morts des Herbiers, une plaque a été ajoutée pour inscrire les noms de ceux qui sont morts pour la France en Indochine et en Algérie.

Le monument rappelle ainsi le sacrifice des enfants du pays tombés en Algérie. Le nom de Marcel Jobard figure sur cette plaque.



ADJUDANT-CHEF JEAN LE BRAS (1923-1959)



Jean Le Bras est né le 15 juillet 1923 à Ploumilliau (Côtes du Nord).

Il épousera en décembre 1946, Germaine Bordin de Moyeuve. Ils auront trois enfants : deux filles et un garçon.

Sa carrière militaire est impressionnante. Il s'engage à 18 ans, en août 1941.

Il servira dans l'Armée d'Afrique d'août 1941 à mars 1946. (Maroc, Italie, Provence, Vosges, Allemagne).

Il s'engage en Indochine d'avril 1946 à octobre 1949 en Cochinchine et au Tonkin ; puis de 1951 à 1953.

En février 1952, il est décoré de la Médaille militaire pour blessure et il est nommé adjudant-chef en 1953 .

Il part en Algérie en 1955-1956 puis de 1958 à 1959.

Le 2 février 1959, vers 22 h 30, sur la voie ferrée à la hauteur du PK 142, une patrouille de la 3^e compagnie commandée par l'adjudant-chef Jean Le Bras accroche des rebelles en protection de poseurs de mines. L'adjudant-chef Le Bras est mortellement blessé. Il est évacué vers l'hôpital militaire de Batnaqui qui constate le décès.

Les honneurs lui seront rendus au cimetière de cette ville où il sera inhumé provisoirement . Une mine de 40kg d'explosif est découverte le lendemain matin.

Par décret en date du 30 mai 1959, portant nomination dans la Légion d'honneur à titre posthume, il sera cité :

« Sous-officier d'élite, de grande valeur morale et militaire, toujours volontaire pour les missions dangereuses, a participé à toutes les opérations auxquelles sa compagnie a pris part.

« Vient à nouveau de se distinguer, le 2 février 1959, à El Kantara



(arrondissement de Biskra- département des Aurès). Ayant reçu une mission d'effectuer une patrouille de nuit sur la voie ferrée, s'est heurté à un fort groupe rebelle protégéant une équipe de poseurs de mines. a engagé aussitôt le combat au cours duquel il a été mortellement blessé; son action rapide a permis, en mettant en fuite l'adversaire, de relever une mine qui venait d'être placée sur la voie ferrée. »

Ces nominations comportent l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.



Dans le *Républicain Lorrain* du 15 juillet 1959, paraîtra la photo émouvante du Colonel remettant la croix de la Légion d'honneur à son fils Daniel âgé alors de 9 ans.

Les cendres de Jean Le Bras furent dispersées en 2006 dans la rade de Brest, symbole particulièrement fort pour les Bretons.

Le 29 mars 2007, la 245^e promotion de l'ENSOA de Saint-Maixent l'École a baptisé sa promotion « *Adjudant-chef Jean Le Bras* »



« SOUVENONS-NOUS »

Notre chapitre « Souvenons-nous » est destiné à honorer ceux qui ont bien servi la France, connus et inconnus, parfois jusqu'à donner leur vie pour elle, en retraçant les biographies de quelques-uns d'entre eux, puisées dans les archives de la revue nationale.

ANDRÉ PLAISANTIN (1906-1976)



André Plaisantin est né à Tassin la Demi-lune (Rhône) le 18 octobre 1906 dans une famille modeste. Il a deux frères et deux sœurs. Il est apprenti ébéniste et milite, dès qu'il entre dans la vie professionnelle à la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens. Il suivra la montée du nazisme. Il se marie en 1933 avec Germaine Barbier et ils auront ensemble 11 enfants.

En 1938, il crée une entreprise de vitrines de magasins. Lorsque l'armistice est signé, André Plaisantin passe dans la résistance qui s'organisera en 1941. Entre juin et août, il rencontre Lucien Naillod et Antoine Chol au siège de la CFTC, rue Polycarpe à Lyon. Il sera un membre très actif de la résistance lyonnaise dans le mouvement Combat. Il devient le responsable de la ville de Lyon sous les ordres de Jean-Guy Bernard. Il crée le Noyautage des Administrations Publiques (le NAP) avec Maurice Picard qui sera développé au niveau national par Claude Bourdet. Ce dernier racontera plus tard : *« Plaisantin a été une des clefs de voûte de la résistance lyonnaise. Je crois vraiment qu'il a été mêlé de 1940 à 1944 à tout ce qui s'est fait à Lyon. D'une activité débordante dans tous les domaines, prudent sans exagération, il n'est pas étonnant qu'il n'ait jamais été identifié comme résistant bien qu'arrêté. »* Il refusera, en été 1943, le poste de ministre du gouvernement provisoire que Georges Bidault lui avait proposé. Le 15 décembre 1943, il sera arrêté à Lyon, chez une amie, Mme Bauer, avec son frère Maurice. Il sera libéré le 7 mars 1944, faute de preuve, mais son frère et Mme Bauer seront déportés.

Le 25 mars 1944, la Gestapo vient l'arrêter mais il est absent. Il parviendra

à s'échapper et vivra pendant six mois dans la clandestinité avec sa famille. Son appartement sera pillé.

A la libération, en septembre 1944, il sera élu au Conseil municipal de Lyon. En 1948, il fonde « *l'Habitat* », qui est une coopérative ouvrière à forme communautaire. La règle de l'entreprise : tout le monde peut devenir compagnon, propriétaire d'une part et participer aux décisions. Il dirige l'Habitat jusqu'en 1973.

Il meurt le 11 novembre 1976 à Caluire-et-Cuire. Le jour de ses obsèques un de ses collaborateurs déclarait : « *André Plaisantin voulait faire le bonheur des hommes malgré eux* ».

Il laisse le souvenir d'un homme bon, tenace, fidèle à sa foi chrétienne.





« Les Archives de la Revue »...

La rubrique « Les Archives de la revue » nous permet de vous faire découvrir, chaque trimestre, les dossiers précieux des archives de la revue du Souvenir Français.

LE TORPILLAGE DU SIDI-BEL-ABBÈS

20 avril 1943

Souvenirs d'un survivant, sous-officier de réserve



Le dimanche 18 avril 1943, à 16 heures, le paquebot Sidi-Bel-Abbès quitte le port de Casablanca en compagnie du paquebot Djebel-Aurès.

Le Sidi-Bel-Abbès transporte l'Etat-major du 4^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais et le 1^{er} bataillon de ce régiment à l'exception de la 3^e compagnie

(moins une section) embarquée sur le Djebel-Aurès avec le 3/7^e RTS.

A Gibraltar, ces deux transports de troupes prennent place dans un convoi de 42 bateaux.

Le mardi 20 avril 1943, au lever du jour, le convoi fait route sur Oran. Le Sidi-Bel-Abbès se trouvait à la hauteur des îles Abibas, à environ 10.000 milles de la côte et à 30 milles d'Oran ; le temps est brumeux et la visibilité mauvaise (250 mètres environ).

Vers 6 heures 45, retentit à bord le signal d'alerte transmis par une sonnerie intérieure. Les opérations de mise en place s'effectuent aussitôt dans le calme, mais sans hâte et, pour la majeure partie du personnel d'encadrement, sans aucune conviction. Pour ces derniers, l'alerte n'est qu'un exercice semblable aux fréquents exercices des jours précédents. En particulier, certains officiers et sous-officiers, qui n'ont à jouer aucun rôle dans la mise en place de la troupe, ne s'émeuvent pas et demeurent dans leur cabine.

Un des navires du convoi, un pétrolier, placé devant le Sidi-Bel-Abbès, vient cependant d'être torpillé et coulé.



Le Djebel-Aurès

Un cargo Liberty placé derrière le Sidi-Bel-Abbès, est torpillé quelques instants plus tard et donne de la bande à babord arrière.

Ce spectacle incite le personnel déjà sur le pont à hâter la mise en place des camarades qui n'ont pas pris l'alerte au sérieux. En particulier, les adjudants Vedry, Morel et Collongues descendent dans les cales occupées par les tirailleurs dont ils ont la charge afin de faire activer la montée sur le pont.



Ces trois sous-officiers ne reparaitront plus. Six à sept minutes se sont écoulées depuis qu'a retenti sur le Sidi-Bel-Abbès la sonnerie d'alarme.

une secousse violente se fait sentir et donne à tous l'impression d'un déséquilibre instantané du navire : le Sidi-Bel-Abbès vient à son tour d'être torpillé ! Touché à tribord aux deux tiers avant, sous la ligne de flottaison, il prend immédiatement une forte inclinaison. Son agonie sera de courte durée. La plupart des témoins s'accordent sur le temps qu'il mettra à disparaître : « *trois minutes environ* ».

L'explosion a enlevé toutes possibilités de sauvetage organisé. Le spectacle vu du Djebel-Aurès qui navigue environ à 300 mètres à babord du Sidi-Bel-Abbès est le suivant :

« Une violente explosion se produit soudain à l'avant du navire, disloquant la passerelle du commandant. Une gerbe fumée et de flammes multicolores, qui entraînent des débris de toutes sortes, s'élève immédiatement et dépasse les mâts du navire. Celui-ci donne l'impression d'être coupé en deux et de s'enfoncer par le milieu, la poupe et la proue s'élevant hors de l'eau comme pour se rejoindre. Le navire est fortement incliné à tribord.

La mer aux alentours est immédiatement parsemée de débris de corps inertes et de naufragés qui cherchent à s'éloigner du lieu du sinistre. Toute la partie avant du navire, enveloppée de flammes et de fumée, échappe rapidement à la vue.

À l'arrière du bateau qui semble indemne, se rassemble une foule qui grossit d'instant en instant. Des hommes sautent à la mer, du pont, des hublots, descendent le long du navire en s'aidant de cordages ou glissent sur le plan incliné qu'offre la coque. Des explosions se succèdent sans interruption. Puis l'avant disparaît, cependant que l'arrière sort de l'eau, s'élève vers le ciel et demeure quelques instants immobile, faisant un angle d'environ 90 degrés avec la mer. Une multitude d'hommes cherchent à s'échapper et plongent. Plusieurs d'entre eux sont accrochés au passage par l'hélice.

Le Sidi-Bel-Abbès, conservant son inclinaison s'enfonce rapidement et disparaît.

À la surface de l'eau, les naufragés se groupent, s'agrippent aux corps flottants qui passent à leur portée et espèrent un prompt secours. Pour la plupart, le secours n'arrivera que deux ou trois heures plus tard. »

Sans s'attarder davantage, le convoi continuera sa route, cependant que les escorteurs poursuivent l'ennemi.

Les radeaux du Sidi-Bel-Abbès, solidement attachés au navire, ont disparu avec lui.



Le pétrolier militaire Lorraine, qui arrive de New-York armé par un équipage du Richelieu et fait partie du convoi, passe à portée.

Son commandant, l'enseigne Sangeron, se rend compte de la situation des naufragés et, au passage, largue ses propres radeaux vers lesquels tous convergent aussitôt.

Une précision intéressante sera plus tard fournie par le commandant Sangeron qui, de sa passerelle, a suivi toute la scène. Il a signalé le départ de la torpille destinée au Sidi-Bel-Abbès. Il chronomètre le temps que met le bateau à disparaître. Entre le moment où a eu lieu l'explosion et la disparition, 2 minutes 20 secondes se sont écoulées...

Sur les radeaux ou autour des radeaux, l'attente commence. La mer est soulevée d'une légère houle, la brume se dissipe lentement. Le convoi disparaît à l'horizon. Autour des gradés européens, des Sénégalais affluent. Jusqu'alors l'instinct de conservation a joué. A présent l'entraide commence.

Les plus énergiques donnent des ordres, les meilleurs aident leurs camarades à prendre place sur les radeaux et les heures s'écoulent, provoquant chez certains un découragement fatal.

Une demi-heure après la disparition du Sidi-Bel-Abbès, passent à quelques encablures les chaloupes du Liberty torpillé.

Peu après deux avions viennent survoler les lieux du sinistre, puis repartent vers la côte.

Beaucoup, parmi les naufragés, sont gravement brûlés ou atteints de fractures. Ils sont installés au mieux sur les radeaux.

Le froid se fait cruellement sentir. Les plus faibles abandonnent et coulent. Ainsi disparaîtront le capitaine Druard, le lieutenant Monceu, le sergent Patois et de nombreux tirailleurs.

Le commandant Delorge, blessé, est à bout de forces ; durant trois heures, le soldat Baumerle soutient hors de l'eau. Pendant plusieurs heures, le sergent-clairon Couton encourage ses camarades qui l'entourent et les empêche de s'abandonner au découragement.



Enfin, c'est le secours que certains n'osaient déjà plus espérer. Les corvettes Fox-Trot et Stella carina arrivent sur les lieux !

Les naufragés sont hissés à bord. Plusieurs marins anglais se mettent à l'eau pour remonter ceux des naufragés qui sont incapables de réaction.

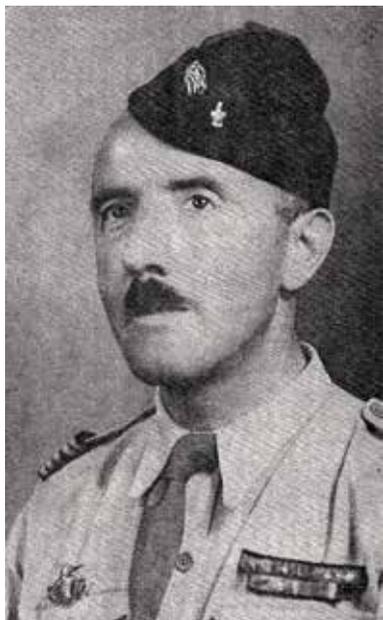
A bord joue une solidarité exemplaire. Et l'on se compte. Que sont devenus les manquants ? Chacun rappelle ses souvenirs, mais rares sont les précisions. Les corvettes se mettent rapidement en route sur Oran, où débarqueront les rescapés du Sidi-Bel-Abbès.

Sur 270 européens embarqués à Casablanca, 102 ont disparu dont 25 officiers sur 41.

Sur 907 tirailleurs africains, 462 ont disparu.

GÉNÉRAL JEAN DE DOUHET

1895-1978



Jean, Paul, Octave de Douhet de Romananges est né à Saint-Flour (Cantal) le 5 juin 1895.

Il descendait d'une authentique noblesse campagnarde. Il revendiquait volontiers sa qualité d'auvergnat mais il possédait la noblesse de cœur, un sens profond de l'humain. Tous ceux qui l'ont connu le décrivent ainsi : *« Il y avait en lui une façon simple, aimable d'entrer en relation avec son semblable, un ton enjoué, adapté à l'interlocuteur et aux circonstances. Ces qualités innées, alliées à un sens aigu du devoir, à la rigueur, lorsqu'il s'agissait d'honnêteté pure, allaient agir sur sa vie entière ».*

Dur pour lui-même, il exigeait beaucoup de ses subordonnés, d'avantage par la persuasion, le raisonnement que par l'ordre formel. Il savait les encourager aux heures difficiles, ne les abandonnait jamais, les défendait avec acharnement.

Son enfance fut heureuse. Il était très attaché à sa maison familiale et à toute sa famille

Après avoir vécu successivement à Saint-Flour, Tournemire, Aurillac, il devient ensuite étudiant à Paris. Il voulait devenir Ingénieur électronicien.

Le 2 août 1914, il a 19 ans. Le 24 août, Jean de Douhet s'engage pour la durée de la guerre au 4^e Régiment du Génie de Grenoble qu'il rejoint aussitôt.

Après deux mois et demi d'instruction, il rejoint le 5 novembre 1914 la Compagnie 8/2 aux Armées. Il reçoit aussitôt le baptême du feu et participe à sa première attaque la baïonnette à la Redoute du Bois brûlé ;

En qualité de Sapeur, il est porteur de la grosse tenaille ou cisaille, du pétard de mélinite amorcé, muni du bout de mèche lente et de la boîte d'allumettes souffrées. Cette première attaque l'avait marqué.

Le 2 janvier 1915, il est évacué pour maladie. Le 25 avril, il est affecté à la 59^e section de projecteurs qui relève du Génie.

Il est nommé Caporal le 3 juillet 1915. Le 1^{er} octobre, il passe à la 66^e section de projecteurs de montagne du 1^{er} Génie. Il prend part aux violentes attaques de Metzeral, Sondernach, Sudel, Vieil Armand de mai 1915 à décembre 1916.

Le 29 janvier 1917, il passe Sergent.



Il participe aux sanglants combats de Craonne (avril 1917), Il est cité à l'Ordre du régiment le 22 juin 1917. Il conserve de Craonne le souvenir d'un champ de la mort, bouleversé par d'innombrables tonnes d'obus sur lesquels les cadavres étaient ensevelis, déterrés, réenterrés puis à nouveau déterrés.

En septembre 1917, il participe à l'attaque de l'Epine de Chevigny.

Admis au cours des élèves-aspirants à Angers, le 27 septembre 1917, il en sort aspirant le 23 décembre.



Il rejoint la Compagnie 16/13 du 2^e Génie le 31 décembre 1917. En 1918, il va prendre part aux combats de la Somme : les tranchées, la boue, les gaz, les cadavres. Dans sa correspondance, il explique que dans les tranchées, les boyaux, le travail des Sapeurs se faisait la nuit. On transportait caisses

de matériel, rondins, rouleaux de barbelé que l'on déposait dans la boue pour se reposer ; que l'on décollait ensuite à grand-peine. Parfois, on mettait le pied dans le ventre d'un mort .

Le 18 août 1918, il s'était signalé à l'attaque de Moreuil-Morisel. Deux jours plus tôt, il avait obtenu sa deuxième citation à l'Ordre de la 66^e Division.

Nommé sous-lieutenant à titre temporaire, le 8 septembre 1918, il prend part aux violentes attaques de Vauxaillon et Mont des Singes.

Le 5 octobre 1918, affecté à la Compagnie 25/3 du 9^e Génie, il participe à la bataille des Flandres.

Il a terminé la guerre en attrapant le grippe espagnole. Il garde son affectation jusqu'au 24 novembre 1919 et il est nommé sous-lieutenant à titre définitif.

Le 1^{er} janvier 1920, il passe au 6^e Génie et il suit les cours de perfectionnement à l'Ecole militaire et d'Application du Génie à Versailles du 19 avril au 19 octobre 1920. Il est promu Lieutenant le 8 septembre 1920 et le 19 octobre il est affecté au 11^e Génie à Strasbourg.

Le 29 mars 1921, il rejoint la Compagnie 31/5 du 31^e bataillon du Génie au Maroc puis la 2^e Compagnie du Génie marocain le 5 mai 1921.

Il sert au Maroc jusqu'au 1^{er} octobre 1923 puis rejoint le 1^{er} Génie à Versailles

Le 3 juin 1926, il épouse Mlle Suzanne Duvanel. Il sera promu capitaine le 25 mars 1928.



Chef de bataillon Donet

Le 22 mars 1930, le capitaine Jean de Douhet rejoint le Maroc avec sa famille pour servir à la Chefferie de Midelt.

Au cours de ses campagnes au Maroc, il obtient quatre citations dont une à l'Ordre de l'Armée, « pour son allant magnifique et son mépris du danger, avec le seul souci d'établir les meilleures communications nécessaires à la progression des Troupes. s'attribuant ainsi une large part du succès des opérations ».

Le 16 novembre 1934, il est affecté à la Chefferie de Meknès. Il rentre en France le 28 avril 1939.

Mobilisé le 2 septembre 1939, il prend le commandement de la Compagnie 37/3 du Génie de la 17^e D.I.M. commandée par le Chef de bataillon Donet.

Le capitaine de Douhet est dès le mois d'octobre, avec sa Compagnie, au nord de Saint-Avoid, région Uberherrn-Carling, fouillant, déminant le terrain, à la recherche de nouveaux engins de mort. Il relève la fameuse Tellermine allemande, ce qui lui vaut une citation à l'Ordre du Corps d'armée le 25 octobre 1939 avec attribution de la Croix de guerre. Le chef de bataillon Donet est, lui aussi, décoré de la Croix de guerre.



Lors de la ruée allemande, il va encore se distinguer : en Hollande le 14 mai 1940, en Belgique, le 15, dans le Nord à Lequesnoy et Landrecie, les 17 et 18 mai ; sur l'Escaut, à Bouchain du 19 au 21 mai. Le 22 mai, il est blessé au pied par une balle d'avion, à Roucourt. Sa blessure lui vaudra une citation à l'Ordre de la Division du 6 décembre 1940.

Il est fait prisonnier à l'hôpital de Saint-Omer le 23 mai et transporté à Malines en Belgique. Il parviendra à s'évader le 1^{er} août 1940 et rejoindra la zone libre le 15 août. Un ouvrier belge l'avait aidé à s'évader et lui avait remis une musette. Jean de Douhet avait apprécié les Belges pendant la première guerre mondiale et avait toujours eu pour eux une grande vénération. Il avait dit à son fils Philippe : « *Les Belges sont les vrais amis de la France ; ne l'oublie pas si, un jour, l'un d'entre eux te demande un service* ».

Le 28 septembre 1940, il est affecté au service du Génie au Maroc. Il sert à titre civil puis est réintégré au 31^e bataillon du Génie à Port Lyautey le 5 janvier 1942. Le 25 mars, il est promu chef de bataillon.

Il prend le commandement du 148 bataillon du Génie le 13 février 1943 mais le régiment est dissous le 1^{er} mai. Il reçoit alors le commandement du 96^e bataillon du Génie de la 5^e DB le 23 septembre 1943. Il est désigné comme officier de liaison du Génie Français auprès du commandement du Génie Américain. Il instruit et entraîne son bataillon aux nouveaux matériels afin d'être prêt à l'heure H.

Le 28 septembre 1944, il débarque à Marseille à la tête de son 96^e Bataillon dont il a choisi la devise : « *Allons-y, on passera* ». Il prend part aux opérations de la trouée de Belfort, de Haute-Alsace et du Bas-Rhin au sein de la 5^e DB et de la 1^e Armée française du 14 novembre 1944 au 10 janvier 1945.



Promu lieutenant-colonel, à titre temporaire, le 25 décembre 1944, Jean de Douhet devient commandant du Génie Divisionnaire de la 5^e DB le 10 janvier 1945 ; Il sera promu lieutenant-colonel à titre définitif le 1^{er} avril 1945. Pour lui, le 96^e bataillon est l'objet de toute sa sollicitude et de son attention permanente. Toucher à un de ses sapeurs, c'est l'offenser.

Puis, c'est la bataille de Colmer et la libération de la ville le 2 février 1945, enfin la libération totale de l'Alsace. Le Génie est chargé aux déminages dans Colmar et la zone conquise. C'est ensuite, la marche en avant vers l'Allemagne. Dégagement des abattis et déminage de la forêt de Haguenau. Le 19 mars est lancé le premier pont sur la Lauter à Scheibenharp ; les itinéraires de la ligne Siegfried sont dégagés dans le Bienwald. On traverse le Palatinat. Le 31 mars, c'est le franchissement du Rhin.



Des éléments du 96^e Bataillon, sous un feu meurtrier et au prix de très lourdes pertes, assurent le passage des premiers chars et tanks destroyers après avoir réalisé les accès de départ et d'arrivée. Comme toujours, de Douhet, qui veut tout voir et vite, est aux premiers rangs.

Du 1^{er} avril au 7 mai, malgré l'accumulation, par l'ennemi, d'obstacles innombrables : abattis, fossés antichars, murs en béton, coupures, champs de mines etc. les passages sont dégagés et livrés à la Division qui enlève successivement Karlsruhe, Stuttgart, Constance, entre en Autriche, atteint le col de l'Arlberg, grâce à quatre ponts lancés par les Sapeurs dans les dernières vingt-quatre heures. Au total, le bataillon aura lancé 43 ponts !

Mais c'est magnifiques résultats n'ont été acquis qu'au prix de lourdes pertes : 300 officiers, sous-officiers et sapeurs hors de combat.

Aux heures cruciales, dans les moments difficiles, le lieutenant-colonel de Douhet apporte à ses Unités, aussi bien à la Section de Reconnaissance qu'aux Compagnies de combat, ou à la Compagnie d'Equipage de Ponts, le réconfort de sa présence, de ses conseils, la parole confiante et affectueuse qui décuple les énergies et ranime les courages.

Pour lui, la meilleure place était à la pointe du combat, en avant des 500 premiers mètres ; c'était son expression.

Puis, vient la période d'occupation en Allemagne du 8 mai 1945 au 18 avril 1946 dans le Bade-Wurtemberg à Tubingen.

Le 18 avril 1946, il prend le commandement du 4^e Régiment du Génie et sera promu le 10 octobre au grade de Colonel.



Sous son impulsion, le Régiment va renaître pour se consacrer aux missions traditionnelles d'instruction dont le premier séjour va se situer au camp de Chambarand, jusqu'au premières neiges de fin novembre 1946.

C'est l'époque des camps de Lattre.

Le Colonel de Douhet a toujours su concilier sa rigueur dans l'accomplissement de la mission avec l'expression de ses sentiments profondément humains.

Le 6 juin 1950, le colonel prit sa retraite . Il fut nommé général de brigade.

Il s'est occupé avec beaucoup de dévouement d'associations d'anciens combattants, de Rhin et Danube, des Anciens du 96 et de la 5^e DB. Il a fondé la Fédération Nationale des Anciens Sapeurs du Génie.

Après quelques années, le général s'était retiré dans son Cantal, à 15 km d'Aurillac. Il s'était consacré au reboisement de résineux de vastes terrains incultes

Son hospitalité et celle de son épouse était bien connue. Sa maison, La Ribe, était ouverte à ses enfants et petits-enfants mais aussi tous ceux qu'il avait connu dans sa carrière.

Vers 1972, il a été soigné au Val de Grâce pour des vertiges et des troubles. En février 1976, il a du être hospitalisé. La paralysie l'a gagné Il était entouré par la présence, le réconfort et l'amour de son épouse. Les visites de ses enfants et petits-enfants ainsi que de ses compagnons d'armes étaient sa seule joie.

Après trente mois, le général Jean de Douhet de Romananges s'éteignait le 23 juillet 1978.



Le général Jean Douhet était :

Commandeur de la Légion d'honneur

Croix de Guerre 1914-1918

Croix de Guerre T.O.E.

Croix de Guerre 1939-1945

14 citations – 4 blessures

Médaille Coloniale, agrafe Maroc

Croix du Combattant Volontaire

Médaille des Evadés

Distingushef Service Order (1946)

**Monument national des Sapeurs
morts pour la France**

(avenue Saint Roch à Grenoble)



Source : Plaquette Fédération Nationale des Anciens Sapeurs du Génie

AIMÉ BOURY (1910-1940) à la mémoire de notre fils

Né à Ste-Sévère-sur-Indre (Indre), le 5 novembre 1910 de parents cultivateurs, Aimé Boury entre en Belgique le 10 mai 1940 avec le 1^{er} Bataillon du 14^e Régiment de Dragons Portés (R.D.P.).

Le bataillon du commandant Sonnery participe à la manœuvre de la cavalerie française à l'est de la Meuse. Le 12 mai, contact est pris avec la 7. Panzer-Division de Rommel, lors de difficiles combats à Haversin et Purnode. Placés en réserve de l'infanterie française en défense sur la Meuse, les Dragons sont réengagés aux côtés des fantassins, le 13 en soirée, pour contrer l'assaut allemand sur les hauteurs de Warnant. Les 14 et 15 mai, le 1^{er} Bataillon se replie sur ordre vers Saint-Gérard et Somtet.

Le 16 mai au matin, à Mettet, il est fortement accroché par des cyclistes allemands. Sous l'effet des tirs d'artillerie, plusieurs maisons brûlent. Le 1^{er} Bataillon doit se replier par l'itinéraire Oret-Hanzinelle-Tarcienne. A 9 h du matin, le commandant Sonnery envoie à Hanzinelle ses tracteurs de ravitaillement et son peloton de commandement, sous les ordres du lieutenant de Villautroy. Aimé Boury est le chauffeur de l'officier. Quelques estafettes suivent à moto. Sur la place d'Hanzinelle, la colonne est accueillie par des rafales de mitrailleuses tirées d'un blindé allemand qui se replie immédiatement. Deux voitures françaises s'embrasent. Dans la première, de Villautroy et Boury sont tués. D'autres français sont blessés.

Inhumés initialement à Hanzinelle, le lieutenant et son chauffeur sont transférés à la nécropole de Chastre dans les années 1970, pour y reposer, côte à côte, dans la tombe 457.

Les parents d'Aimé Boury avaient placé une stèle sur la première tombe de leur fils, portant le texte :

« A la Mémoire de notre fils regretté Aimé Boury, 1910-1940. Priez pour lui. »

Découverte dans un jardin d'Hanzinelle, après des années sous terre, cet émouvant souvenir vient d'être confié à la garde du Musée du Souvenir, Meuse 1940 de Haut-le-Wastia (lieu d'une contre-attaque victorieuse du 14^e R.D.P. le 14 mai 1940).





Rappel aux visiteurs du sacrifice d'Aimé Boury, la pierre y a rejoint le drapeau des anciens du 14^e R.D.P., des documents, photos et objets donnés par les vétérans et leurs familles depuis la création du musée en 2003.

Nécropole de Chastre



Sources : Archives du 14^e R.D.P. à Vincennes, La région de Florennes au début de la seconde guerre mondiale 1940-1941, Roland Charlier, Florennes 2010, 14^e Régiment de Dragons Portés, Clermont-Ferrand



AUGUSTIN BEAUD

1871-1965

« Il fit allumer la Flamme de l'Arc de Triomphe »

Texte de Gérard Bizet



Augustin Beaud naît le 15 mars 1871 dans une ferme de Dizimieu (Isère). Sa mère étant devenue veuve cinq mois après sa naissance, il est confié à son grand-père vivant à Panossas, Augustin Bourgeois, où il passe toute son enfance. Il y est formé « *au devoir et au travail* ». Il garde les troupeaux et il apprend à lire à la mairie-école.

Il est ensuite hébergé par son oncle, au 9 rue Bugeaud à Lyon. Il étudie chez les frères des écoles chrétiennes à Oullins, puis à Lyon, au lycée Ampère.

Engagé volontaire à 19 ans (classe 1889), il est promu sous-lieutenant de réserve en 1893, à la fin de son service militaire. Il travaille ensuite dans une maison de soierie, toujours à Lyon.

En janvier 1895, il part s'installer à son compte à Paris. Il se marie le 7 juillet 1897 à Epernay, avec Marie Benoist. Par la suite le couple habitera au 61 boulevard Magenta. Ils auront quatre enfants : Paul, Louise (décédée à 2 ans), Jehanne et Pierre.

Il participe activement à la première guerre mondiale. Dès le 1^{er} août 1914, Augustin Beaud prend comme capitaine le commandement de la 6^e compagnie du 108^e Territorial de Savoie. Le 17 octobre, le 108^e embarque pour le front et prend aussitôt les tranchées devant Prosnès. Le 4 décembre, le régiment détache d'urgence son 2^e bataillon au bois de la Grurie. Le 17 décembre, il est confronté à une attaque allemande :

Ordre du G.Q.G. des Armées de l'Est n°570D du 1^{er} février 1915 :

« Monsieur Beaud Augustin a été nommé dans l'ordre de la Légion d'honneur au grade de chevalier : Lors de l'attaque allemande du 17 décembre 1914, ayant reçu l'ordre du commandant du sous-secteur de coopérer, avec sa Compagnie, aux opérations tendant à enrayer cette attaque, a fait preuve pendant deux jours de la plus grande bravoure, de la plus grande fermeté et d'une entente parfaite de son métier. A abordé à plusieurs reprises l'ennemi à la baïonnette, à la tête de ses hommes à qui il a su inspirer, par son attitude personnelle, la plus grande confiance. » Signé : Joffre.



Le 28 mai 1915, il est nommé chef de bataillon :

« Officier supérieur énergique, dévoué et allant, a commandé avec intelligence et bravoure pendant les combats des 17, 18 et 19 juillet 1915 un détachement de six compagnies du 108^e Territorial. »

Il est muté au 117^e Territorial de campagne. Nouvelle citation du 2 octobre 1916 :

« Officier plein d'activité, animé d'un vif désir de se signaler. A su, par son action personnelle et par son exemple, soit dans les opérations de septembre 1916 sur la Somme, soit dans la défense des secteurs dans la Meuse, obtenir des unités placées sous ses ordres un maximum d'efforts. »

Grièvement blessé et évacué pour subir une intervention chirurgicale, il

est ensuite affecté le 22 mars 1918 à l'Etat-major de la XV^e Région. Il mérite à nouveau les éloges de ses chefs et, à sa démobilisation, il est proposé pour le grade d'officier de la Légion d'honneur. Il était aussi titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918 avec six palmes (6 citations).

Il entre en politique lors des élections municipales du 30 novembre 1919. Il est élu conseiller de Paris pour le quartier de Saint Vincent de Paul. Il est réélu en 1925 et reste au Conseil jusqu'en 1935. A l'hôtel de Ville de Paris, il est membres de plusieurs commissions. A l'Assistance publique, il est rapporteur du domaine. Au Conseil général, il est à la commission des enfants assistés, président de la commission du Travail ce qui lui d'être nommé en 1935 Commandeur de la Légion d'honneur pour les services rendus. Il est président du conseil général de la Seine en 1934.

Lors de la deuxième guerre mondiale, il participe en 1939-1940 à la défense passive, notamment aux services sanitaires où il s'occupe de l'aménagement des hôpitaux Z, destinés aux gazés. Il est également chef d'îlot, chargé de contrôler l'extinction des feux pour protéger Paris des avions allemands. Il s'occupe de l'orphelinat Eugène Napoléon (254 Faubourg Saint Antoine, Paris 12^e) tenu par les sœurs de Saint Vincent de Paul et il s'y dévoue sans compter dès septembre 1939. Il en assure en particulier le ravitaillement.

Après le mariage de son fils Pierre en 1946, il s'installe à la maison de retraite de Sainte Perrine à Paris, tout en s'occupant de l'aménagement du bassin de la Seine bien que sa vue baisse. Il meurt le 4 mars 1965 à Paris.

Cette biographie ne serait pas complète si n'étaient pas mentionner la participation d'Augustin Beaud à la Flamme sous l'Arc de Triomphe et dans un autre domaine, l'aménagement du bassin de la Seine.



Le 2 mai 1948, Augustin Beaud prononça un discours à Panossas (Isère) :

« Le soir de la Toussaint 1922, je venais de reconduire mon second fils au collège de Sainte-Croix de Neuilly, où il était pensionnaire. Désireux de prendre un peu l'air, après avoir travaillé tout l'après-midi dans mon bureau, je montais à pied l'avenue de la Grande Armée. Non loin de l'Arc de triomphe, l'idée me vint de faire encore deux ou trois cents pas pour aller me recueillir un peu devant la tombe du Soldat inconnu. Il était environ neuf heures du soir, la nuit était noire, le vent soufflait en rafales et je me trouvais seul devant la dalle funèbre. Lui aussi, le pauvre Grand Mort, il était seul, abandonné et comme oublié en cette triste nuit de la Toussaint ! Je pensais alors que des milliers de villes et de villages de France avaient des Disparus et que ce même soir et à la même heure d'innombrables pauvres parents songeaient, tout en se disant : il est peut-être là-haut ! Et il me semble que toutes leurs pensées convergeaient jusqu'à cette tombe obscure... En même temps je me rappelais mon dernier voyage DE Panossas (Isère) à la Toussaint de l'année 1889, quand, par une nuit pareille, je regagnais Crémieu pour prendre le dernier train et que le glas des morts tintait tout au long de ma route par Chozéau et Villemoirieu, je revoyais aussi en souvenir dans le cimetière de Panossas, au bout de l'allée à gauche, une sorte de chapelle recouverte d'un cintre de fer blanc qui abritait une petite lampe que la main pieuse d'une vieille demoiselle Sivord allumait autrefois pour la veiller des morts. Je relevais la tête et dégageais mes pensées, ma résolution était prise : *L'an prochain, me dis-je, il faut qu'une lampe brûle ici dès la tombée de la nuit !*

Le temps passe vite au milieu de l'effervescence des occupations journalières du conseil municipal de Paris. A la session de juillet 1923, je me rendis compte que les séances allaient être terminées et que la Toussaint allait revenir sans que ma proposition fût faite. C'est alors que je rédigeais le projet de résolution concrétisé ainsi :

« A perpétuité pendant la nuit de la Toussaint, veille de la fête des Morts, la Ville de Paris, répondant au sentiment de piété nationale à l'égard du plus grand de tous les morts, allumera et entretiendra deux torchères sous l'Arc de triomphe, devant la tombe du Soldat inconnu. »

A la séance du 12 juillet 1923, la résolution fut adoptée à l'unanimité.

Lors d'une entrevue d'Augustin Beaud avec le général Henri Gouraud, Gouverneur militaire de Paris, pour lui présenter la décision du conseil municipal, le général souhaite, après ses remerciements, que la tombe soit éclairée tous les soirs, ce à quoi Augustin Beaud répondit : « *Cela viendra sans aucun doute, un jour, mais il fallait commencer. C'est fait à présent.* »



Le 1^{er} novembre 1923, deux torchères furent allumées par la Ville de Paris éclairant la tombe du Soldat inconnu et ainsi tous les 1^{er} novembre les années suivantes (dépenses inscrites à chaque exercice budgétaire). Les torchères disparurent dans les années 1980.

L'idée de la flamme éternelle fut reprise par le journaliste Gabriel Boissy et Jacques Péricard. Elle fut allumée pour la première fois, sous la forme actuelle,

le 11 novembre 1923. Le comité de la Flamme fut chargé d'entretenir cette flamme et de gérer la cérémonie journalière.

Si bien qu'aujourd'hui, on a oublié l'instigateur Augustin Beaud qui déclarait le 2 mai 1948 à Panossas :

« *L'idée pieuse et patriotique a fait du chemin, une flamme semblable brûle maintenant de par le monde, dans presque toutes les capitales. Cette Flamme de l'Arc de Triomphe elle-même, d'où est-elle partie ? Du cimetière de Panossas* ».



LA CAMPAGNE DE TUNISIE (1942-1943)



Excepté certains passants qui se promènent le long de la Seine, sur l'esplanade aménagée entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, face à l'église américaine, quai d'Orsay, est édifié en souvenir de la campagne de Tunisie, novembre 1942 à mai 1943, bataille décisive de la deuxième guerre mondiale, un monument.

Parmi les grands noms gravés dans la pierre de ce monument, un hommage particulier est rendu au général Marie Joseph Welvert, promotion 1905 de Polytechnique.

Il participa à la reconquête de la Tunisie sur les Allemands et les Italiens. La 3^e D.I.A. « Les trois croissants », formée du 3^e, 4^e et 7^e RTA, a pour origine la division de marche de Constantine commandée par le général Welvert.

Le 10 avril 1943, il mourut au Champ d'honneur.



Le 1^{er} mai 1943, la célèbre 3^e D.I.A. sera commandée par le général Joseph Goislard de Monsabert. Le long du monument, un peu de terre des cimetières militaires français de Gammarth et Takrouna a été déposée en souvenir de tous ceux qui sont morts pour la France lors de cette campagne.

Toutes les armes sont à l'honneur sur ce monument : Air, Terre et Mer. Le texte suivant est gravé sur la pierre:

« Hommage à ces soldats qui par leur courage ont redonné l'honneur à la France. »



Pendant six mois, ils ont peiné et combattu dans les djebels, mal équipés et mal armés. Sous les ordres des Généraux Giraud, Juin, Leclerc, Koenig, Koeltz et Barré, les 80.000 combattants de Tunisie, issus de France, d'Afrique du Nord et de l'Empire, aux côtés des armées américaine et britannique, arrêtèrent les forces de l'axe et les rejetèrent à la mer, faisant plus de 40.000 prisonniers.

Par cette victoire, ils ont assuré le renouveau de l'Armée française, qui allait s'illustrer en Italie puis dans les combats de la Libération.

A la mémoire des 12000 tués et disparus de cette campagne. »



Général Giraud



Général Leclerc



Général Koenig



Général Koeltz



Général Juin



Cimetière militaire de GAMMARTH



Cimetière militaire de TAKROUNA

GÉNÉRAL MARIE-JOSEPH- EDOUARD WELVERT

1884 - 1943



Marie-Joseph, Edouard Welvert naquit le 30 octobre 1884 à Thionville (Moselle).

Sa famille vient s'installer à Paris, son père étant nommé Conservateur aux Archives nationales.

En 1905, Edouard Welvert est reçu au concours de l'Ecole Polytechnique. Muté en 1907 au 25^e régiment d'artillerie comme sous-officier, il rejoint l'Ecole d'Artillerie en 1908 puis il est affecté au 12^e régiment d'artillerie.

En 1911, il rejoint le 68^e régiment d'artillerie d'Afrique au Maroc.



Durant la première guerre mondiale, il sert au 26^e régiment d'artillerie. Il est blessé trois fois. Le 15 mai 1915, il est promu capitaine. Cette même année, il est muté au 25^e régiment d'artillerie.

Le 27 mai 1916, il est blessé à Verdun. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur. Le 31 octobre 1917, il est promu Chef d'escadron.

En 1919, il est envoyé à Francfort et à Berlin. En 1927, il se retrouve en Algérie comme major. En 1933, il est à Nancy et prend le commandement du 510^e régiment de chars de combat. Il est promu Lieutenant-colonel en 1934 et Colonel le 24 juin 1937.

Il rejoint la VI^e Armée, le 9 septembre 1939, avec le grade de Général de brigade.

En 1940, il reçoit l'ordre de regrouper toutes les unités des troupes françaises situées à l'Ouest de la capitale pour former une division dont la mission sera de ralentir l'avancée des troupes allemandes. Il s'en acquittera jusqu'à l'armistice du 22 juin 1940.



Le général Welvert gagne alors l'Afrique du Nord pour continuer le combat. Le 20 août 1941, il est nommé Général de division.

Général très estimé et d'une grande valeur, il s'illustre notamment dans la campagne d'Afrique du Nord, notamment contre l'Afrikakorps allemand du

Maréchal Rommel et les troupes italiennes en Tunisie.

Du 15 novembre 1942 au 10 mars 1943, il commande la 3^e division d'Infanterie Algérienne de Constantine durant la campagne de Tunisie. Il s'empare de Tebessa, Gafsa, Sbeitla et Faïd.



En janvier 1943, il passe sous le commandement du 12^e Corps d'armée US. En février 1943, sa division est encerclée à Dernaia.

Le 10 avril 1943, son command-car saute sur une mine. Le général Edouard Welvert est tué, vers Koudiat-el-Bahli, au nord d'Haffouz, au Djebel Ousselat.

Le général Welvert est élevé à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur à titre posthume.

Il avait indiqué qu'il souhaitait être inhumé avec ses soldats. Son vœu a été exaucé. Il repose parmi ses compagnons d'armes dans la nécropole nationale de Sigolsheim (Alsace).

Deux ans plus tard, son fils, le Lieutenant Michel Welvert, pilote de chasse, aux commandes d'un Thunderbolt P 47, trouve la mort, son avion s'étant mis en vrille au-dessus de la commune de Neurey-lès-la-Demie, le 10 février 1945.

Il est mort pour la France et repose à la nécropole nationale de Sigolsheim (tombe K 3-67) à côté de la tombe de son père (Tombe K 3-68).



Cette nécropole fut inaugurée le 2 mai 1965 à la suite de la demande exprimée par le général de Lattre de Tassigny et de l'association Rhin et Danube alors présidée par le général Guillaume.

Le ministère des AC et Victimes de guerre a proposé de regrouper tous les corps des soldats de la Première armée française là où les combats avaient été particulièrement meurtriers.

Cette nécropole fut érigée sur la colline du *Blutberg (Montagne du sang)* en souvenir des combats acharnés de janvier et février 1945 de la poche de Colmar.

1.589 morts pour la France reposent dans cette nécropole



Tombes du général Welvert et de son fils le lieutenant Michel Welvert
Morts pour la France



MÉDECIN COLONEL ALBERT CHALLAN DE BELVAL (1841-1930)

*Texte du LCL Albert Rouffiac, arrière-petit-fils
Président du comité de Tournon d'Agenais*



Albert Challan de Belval est né le 11 octobre 1841 à Lons-le-Saunier. Fils du chirurgien Claude Bernard Challan de Belval et de Stéphanie Pianez.

Il entre à l'École Impériale du Service de Santé militaire de Strasbourg le 26 octobre 1861. Il est reçu docteur en médecine le 17 août 1865. Nommé Médecin stagiaire au Val de Grâce, il est promu aide-major de 2^e classe le 28 octobre 1866. Il est affecté en Algérie et fait l'objet de sa première citation lors de l'épidémie de typhus qui touche Médéa.

La guerre de 1870 le trouve sur le champ de bataille, affecté au 5^e Corps de l'Armée du Rhin puis au 16^e et 25^e Corps de l'Armée de la Loire. Blessé à la bataille de Sedan d'une balle dans la cuisse et d'une plaie à la jambe par un éclat d'obus, il fait l'objet d'une nouvelle citation. Rétabli de ses blessures, il repart au combat. Sa conduite lors de la bataille de Loigny le 2 décembre 1870 lui vaut du Général Charette la citation suivante :

« S'est fait remarquer par son dévouement et son énergie pendant la bataille de Loigny ». Il est promu chevalier de la Légion d'honneur.

En 1875, il est cité à l'ordre du jour du 5^e Régiment de Hussards pour sa conduite lors des tentatives de sauvetage des victimes du pont de Chassey (25 août 1875).

En 1879 il est reçu par concours Médecin des hôpitaux.

L'inaction lui pèse et lors de la formation du Régiment de marche pour le Tonkin il se porte volontaire.

À la prise de Long-Kep au Tonkin, il se fait à nouveau remarquer et reçoit sa 4^e citation. Sa conduite brillante est signalée par le Général Négrier :

« Brillante conduite a pansé des blessés plusieurs heures sous le feu de l'ennemi ».

À la suite de cette action d'éclat il est promu officier de la Légion d'honneur.

Médecin principal de 2^e classe le 12 juillet 1884, Médecin Colonel le 22 juin 1888, il est admis à la retraite comme Directeur du Service de Santé du 18 Corps d'Armée à Bordeaux.

À soixante-treize ans, alerte et plein de foi patriotique, il reprend du service et les poilus de la Somme sont très surpris et étonnés de voir un vieux médecin principal venir les visiter jusqu'aux tranchées de première



ligne. Le 25 décembre 1915, il est décoré de la Croix de Guerre.

Enfin pour récompenser ses vertus professionnelles et morales il reçoit la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur en 1923.

Membre de nombreuses Sociétés de médecine (Strasbourg, Lyon, Nancy) membre de l'Académie de Besançon, il fut aussi Délégué général du Souvenir Français à Marseille.

Il rédigea de nombreux ouvrages dont, *Service de santé en campagne 1784*; *Carnet de campagne d'un aide-major 1902*).

Il décède entouré de ses quatre petites filles le 3 novembre 1930 à Duron et repose dans le cimetière de Colombier le Jeune (Ardèche).



JEAN NICOLAS ET JEANNETTE MAIROT LES FIANCÉS DE LA RÉSISTANCE

Texte du Docteur Christophe Travelet-Grenoble



Jean Jules Maurice Nicolas est né le 2 novembre 1914, Grande Rue, à Saint-Bonnet-en-Bresse, un village de la Saône-et-Loire alors peuplé de 1200 âmes, pour l'essentiel des manouvriers et des petits cultivateurs. Son père - Jean Nicolas, garçon de café devenu chef de gare, sergent d'infanterie métropolitaine lors du premier conflit mondial, blessé de guerre, et décoré de la Médaille militaire (JO du 26 mars 1968) et de la Croix de guerre 1914-1918 avec étoile de bronze - contribua très certainement au développement de la fibre patriotique de son fils. Titulaire d'un brevet élémentaire, Jean Nicolas fils entra en Résistance dès fin 1940 et devint soldat Franc-tireur et partisan (FTP) à la fondation

de cette structure en 1941. Il dirigea des opérations de sabotages (par exemple, en Côte-d'Or, à Collonges, Brazey-en-Plaine et Plombières-lès-Dijon), organisa des destructions (notamment le jour de la fête nationale !), collecta des cotisations et distribua des tracts et des journaux. Au sein des FTP, il fut successivement nommé responsable régional à la direction d'un département, puis à partir d'août 1943 responsable interrégional à la direction de cinq départements (Aube, Côte-d'Or, Marne, Saône-et-Loire et Yonne), et enfin responsable subdivisionnaire à la direction de 17 départements de la zone nord-est. Il prit dans la Résistance les pseudonymes de « Joseph » ou « Jo », et fut homologué Commandant des Forces françaises de l'intérieur (FFI) par la commission nationale.

Marie Adèle Juliette Mairot, fille de vignerons jurassiens, est quant à elle née le 28 septembre 1906 à Lods. Mariée une première fois à l'âge de seize ans (avec Louis Marie Camille Belot), puis rapidement veuve, elle entra en Résistance dès 1941, en particulier en diffusant des appels à la Résistance. Elle devint agent de liaison pour le département de la Côte-d'Or, puis pour cinq et enfin 17 départements. Nommée Aspirante des FFI, elle prit alors



le pseudonyme de « *Jeannette* » qu'elle conserva ensuite sa vie durant, sa pierre tombale en est d'ailleurs encore aujourd'hui le témoignage.

Jean et Jeannette se sont retrouvés impliqués et actifs dans les mêmes réseaux de Résistance, et se lièrent très vite. Ces fiancés de la Résistance, ces fiancés dans la Résistance œuvrèrent ensemble, ce qui les mena à leur perte puisque c'est le 18 ou 19 (selon les sources) janvier 1944 qu'ils se sont fait arrêter par la gestapo (à Courbevoie pour Jean, sur dénonciation d'un camarade responsable régional arrêté en amont et passé à la question, et à Paris pour Jeannette). Ils ont été tous les deux torturés pendant plusieurs jours, sans rien dénoncer !

Jean Nicolas fut successivement emprisonné à Fresnes et Dijon. Il fut ensuite emmené de force le 11 avril 1944 au camp d'internement de Royallieu à Compiègne, seul camp de transit du territoire français à avoir été constamment sous l'autorité unique et directe des nazis, « *le camp de la mort lente* » comme l'écrivait le romancier et dramaturge Jean-Jacques Bernard, lui-même interné en ce lieu... Jean Nicolas en fut finalement déporté sans jugement le 10 mai 1944 par le convoi numéro I.211 vers le camp de concentration de Buchenwald, littéralement « *la forêt de hêtres* », en Thuringe (Allemagne)... Tatoué avec le matricule 52052, il survécut à la malnutrition, aux maladies, à l'épuisement, aux sévices et aux exécutions sommaires. Un témoignage rapporte que, « *dès son arrivée, [il] organis[a] la Résistance armée dans le camp* » ! A partir du 1 septembre 1944, il fut affecté à la tristement célèbre annexe Gustloff du camp de Buchenwald : une usine d'armement faisant subir des conditions de vie et de travail absolument effroyables et cruelles aux déportés. Il lui fallut attendre le 8 avril 1945 pour être, enfin, libéré ! Rien n'étant dû au hasard, son retour de camp, en France, au tout début du mois de mai 1945, se fit à Lons-le-Saunier, préfecture du département du Jura dont sa fiancée Jeannette Mairot est originaire ! Jean Nicolas offrit à ce moment-là à la police nationale française le témoignage saisissant suivant, je le cite : « *L'effectif du camp était d'environ 25000. Le climat hostile et le régime augmentaient encore la mortalité : 100 à 120 par jour. Les six fours crématoires fonctionnaient presque en permanence, répandant sur le camp des odeurs âcres. En février de cette année [1945, note de l'auteur], 5600 seraient morts. A l'arrivée des Américains, il y avait de nombreux cadavres non encore incinérés. Dans le camp, une salle spéciale était aménagée pour la pendaison. 48 crochets de boucherie y étaient installés.* » A son arrivée, son « *état sanitaire et moral* » fut qualifié par les autorités françaises de « *médiocre* »... Doux euphémisme...

Jean Nicolas reçut le 1 octobre 1949 la citation suivante : « *Résistant éprouvé, mène le bon combat par tous les moyens. Organise un groupe de Résistance et procède en 1943 à la mise hors d'état de produire des usines métallurgiques. Fait sauter les pylônes à haute tension à Dijon et les transformateurs. Immobilise deux mois les usines, sabote trois écluses du canal de Bourgogne. D'un sang-froid remarquable, scie à la main en trois*

heures un pylône. Chef et organisateur, a créé en Côte-d'Or plusieurs maquis. Remarqué pour son activité, est nommé régional puis interrégional, et développe la Résistance et lui inculque ses méthodes. Arrêté, torturé plusieurs jours de suite, garde le silence, donnant une nouvelle fois la preuve de son courage indomptable, de sa volonté de fer de résister. A créé une dizaine de maquis et de nombreux groupes de sabotages. Cette concession comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil. »

Sa fiancée Jeannette Mairot fut quant à elle emprisonnée un temps à Dijon, puis internée au « fort de Romainville » aux Lilas (actuellement en Seine-Saint-Denis) le 18 avril 1944, puis déportée de la gare de l'Est à Paris, via Pantin, par le convoi de wagons à bestiaux numéro I.212, direction le camp de concentration de Ravensbrück, dans le Brandebourg, au nord de Berlin. Départ le 13 mai 1944, arrivée dans la nuit du 18 mai 1944... Après une période de quarantaine, tatouée avec le matricule 38776, elle fut affectée au block 15 puis envoyée le 11 juin 1944 dans un commando de Zwodau (près de Karlovy Vary, dans l'actuelle République Tchèque). Elle travailla également de force pour l'économie de guerre nazie, sous la surveillance de gardiennes SS, dans des commandos de Neuengamme (près de Hambourg) et de Ravensbrück. Libérée le 30 avril 1945 par l'Armée rouge, rapatriée en juillet 1945 dans un état de santé très précaire, elle reçut la citation suivante, signée de la main du Président de la République, le Général de Gaulle, le 31 août 1961 : « A été déportée en Allemagne pour son action dans la Résistance contre l'ennemi au cours de la période d'occupation. En est revenue grand invalide à la suite des privations et sévices subis. A bien servi la cause de la Libération. Cette concession comporte l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme. »

La Libération a eu la joie de voir ces deux compagnons d'infortune, déportés-résistants, se retrouver, dans des circonstances qui ne me sont pas précisément connues. D'abord domiciliés à Dijon, Jean Nicolas – alors promu Lieutenant-Colonel – et Jeannette Mairot se sont mariés le 9 avril 1966 à Quetigny (Côte-d'Or), une ville nouvelle en pleine expansion fidèle à leurs idéaux, située tout près de Dijon.

Après la guerre, Jean Nicolas, employé aux services techniques des PTT, s'impliqua au sein de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP). Il en fut membre du comité national à Paris (élu lors des IV^{ème} et VII^{ème} congrès), ainsi que membre du comité départemental de la Côte-d'Or (ès qualités de secrétaire général permanent, élu dès 1946). Il sera amené à témoigner lors de divers procès judiciaires de collaborateurs et résistants de l'après-guerre.

Invalide à plus de 65 %, l'Aspirante Jeannette Nicolas est décédée le 8 juillet 1978 à Quetigny. Inhumée auprès de son époux au cimetière



communal de Quetigny (concession 23, polygone A-21), elle est Chevalier de la Légion d'honneur, décorée de la Médaille militaire (JO du 5 septembre 1961), de la Médaille de la Résistance française (sans rosette) (JO du 26 juillet 1947) et de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme de bronze.

Pensionné de guerre, le Lieutenant-Colonel Jean Nicolas est « *Mort pour la France* » le 26 octobre 1973 à l'hôpital militaire Hyacinthe-Vincent de Dijon. Il est décoré de la Médaille de la Résistance française avec rosette (JO du 17 mai 1946) et de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de vermeil. Le texte de sa citation à la croix de la Médaille de la Résistance française avec rosette précise :

« Le Lieutenant-Colonel Jean Nicolas, ardent patriote, doit être classé comme un des plus fiers résistants ayant depuis 1940 obéi aux ordres du Général de Gaulle. »

Tels étaient mon cousin et ma cousine !



MARÉCHAL DES LOGIS CHEF LÉON FRANÇOIS BOULZE

1907-1940

Mort pour la France



Léon Boulze est né le 24 juin 1907 à Saint-Paul Lacoste (Gard). Il était le fils de François Eugène Boulze et d'Elodie, Julia.

Il se marie et aura un enfant.

Le 10 novembre 1927, il est incorporé au 19^e Régiment d'Artillerie Divisionnaire.

Nommé brigadier le 10 mai 1928, il est libéré le 1^{er} mai 1929. Il est admis dans l'Arme le 21 juin 1929 et titularisé Garde le 1^{er} février 1930.

Le 10 janvier 1939, il est nommé Maréchal-des-Logis Chef et à compter du 2 septembre 1939, il est affecté au 18^e Groupe de Reconnaissance du Corps d'Armée.

Il est sous les ordres du lieutenant de réserve André Caze et du Chef d'Escadron de La Chapelle.

Après diverses missions en Belgique, notamment à Ostende, près de Gand, pour protéger la ville, le Groupe reçoit l'ordre de repli en direction de Dunkerque.

Fin mars 1940, les combattants montent la garde à la frontière à Ghyvelde puis dans les dunes où ils doivent laisser leurs chevaux. Leur mission est de freiner l'avancée des troupes allemandes pour permettre l'embarquement du maximum des troupes anglaises et françaises vers l'Angleterre.

Le 31 mai 1940, ils sont transportés par camion jusqu'à Coudekerque Branche, près de Dunkerque.

Ils sont sous les bombardements d'artillerie et aériens et savent qu'ils embarqueront seulement le 4 juin s'ils sont encore en vie car la situation est très critique. Ils doivent tenir jusqu'à cette date malgré les pertes importantes.

Le 1^{er} juin, ils mènent une contre-attaque car l'ennemi vient d'effectuer une percée du côté de Bergues. Dans la nuit du 1^{er} au 2 juin, ils quittent Coudekerque en longeant durant 5 ou 6 km le canal de Bergues toujours sous le feu des deux artilleries.

L'heure H d'une contre-attaque est arrivée. Ils sont presque à la hauteur du P.C. du chef d'Escadron que le lieutenant Caze tente de rejoindre lorsqu'une rafale d'arme automatique lui brise la jambe. Le Maréchal-des-Logis- Chef Boulze et un autre cavalier mettent le lieutenant Caze à l'abri dans un fossé. Ce dernier passe le commandement du groupe à Léon Boulze. Le lieutenant Caze est évacué vers le poste de secours puis dirigé





vers l'hôpital de Zuidcoote, toujours sous la mitraille.

Le 3 juin, dans l'après-midi, à la lisière de Coudekerque, au bord du canal Bergues, le Maréchal- des- Logis- Chef Boulze avec trois hommes et son FM ont fait reculer l'ennemi situé à quelques dizaine de mètres. Puis, ils se sont postés

sous un hangar et continuaient à tirer malgré l'éclat de mortiers sur le toit du hangar. Le soir, l'ordre de se replier leur est donné et c'est alors que l'artillerie les a pilonnés et que le Maréchal- des- Logis- Chef Boulze a reçu un éclat d'obus de « Minenwerfer » dans le ventre. Transporté au poste de secours de la maison Wartel, rue des Fusiliers Marins, à Rosendaël , il meurt des suites de ses blessures le 4 juin 1940. A cette date, tout était terminé à Dunkerque. Les Allemands, en surnombre et beaucoup mieux armés, avaient totalement décimés le reste de l'armée française.

Léon Boulze est cité à l'Ordre du Corps d'Armée :

« Sous-officier magnifique d'allant et de courage. Malgré un feu violent, s'est porté au secours d'un de ses cavaliers grièvement blessé pour essayer de le ramener dans nos lignes. A été lui-même mortellement blessé. »

La présente citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de vermeil.

Il était également décoré de la Médaille Militaire.

Il fut inhumé à la hâte dans le jardin de la maison Wartel avec neuf autres militaires.

Son corps a été exhumé pour être inhumé au carré militaire de Rosendaël (jardin du château des Coquelles) le 27 mai 1941.

Le 7 juillet 1948, son corps a été restitué à sa famille. Il repose pour toujours au cimetière du lieu-dit l'Eglise sur la commune de Saint Paul Lacoste, son village natal .

Source : Le Maréchal-des-Logis Chef Boulze est le grand-père d'un membre du bureau du comité de Sabran (Gard).



Dans nos délégations

AISNE (02) **REYRIEUX**

Le 5 mars 2022, la commune de Reyrieux a inauguré un carré militaire où reposent six officiers, soldats et résistant, morts pour la France, décédés lors des conflits du vingtième siècle auxquels un hommage de nos armées a été rendu par la présence d'un piquet d'honneur de la Marine nationale.

Les élus du canton et les habitants du village sont venus nombreux pour participer à cette manifestation du souvenir et écouter le discours de Mme Bontemps-Hesdin, maire, qui n'a pas manqué de souligner les sacrifices de ceux qui tombent pour la liberté de leur pays, la guerre actuelle qui sévit en Europe nous le rappelle. Se sont exprimés également le médecin général Bonnet, président des anciens combattants ainsi que Mme Barde, conseillère départementale et M. Chopin représentant à titre personnel du Souvenir Français ;

Le chantier achevé de Reyrieux fait partie des nombreuses réalisations effectuées au cours des six dernières années dont sont légitimement fiers les membres du Souvenir Français de l'Ain : les six croix de ce carré militaire ont été fournies par le siège national, rappelons-le.

Enfin, le 10 septembre 2022 à 11 heures, au cimetière communal de Bourg-en-Bresse, sera inauguré par M. Barcellini, Président général, un ossuaire militaire regroupant les restes de militaires morts pour la France dont les sépultures en déshérence risquaient de faire l'objet de procédure de reprise par l'administration communale et donc de disparition.



FINISTÈRE (29) COMITÉ BIGOUDEN



À Loctudy, la cérémonie du 8 mai 2022 commémorant la victoire sur l'Allemagne nazie s'est tenue cette année avec une dimension particulière en raison de l'hommage rendu à Estelle Arhan et son fils Noël, résistants de la première heure, dès 1941 au sein des réseaux Johnny puis CDN Castille.

Durant les jours précédents, MM. Blanchard, historien et Fouré, DG du Finistère mais aussi secrétaire du comité bigouden, s'étaient déplacés deux fois afin de rencontrer les CM1 et CM2 de l'école Jules Ferry. Ils leurs ont présenté l'épopée des Arhan tout en les invitant à demander à leurs parents de participer à la cérémonie. Les élèves ont aussi appris le sens de l'engagement et de celui du titre de « Mort pour la France » à 19 ans attribué à Noël tout en comprenant les raisons de l'attribution à titre posthume, de la Médaille de la Résistance.

Mme Desnos, directrice de l'école, les avaient préparés à cet événement afin qu'ils y prennent la parole aux côtés de François Fouré. Puis, ils ont dévoilé avec Mme Zamuner, maire de Loctudy, la plaque du nom de Noël et Estelle Arhan.

Loctudy étant le berceau de la famille Penfentenyo, le Commando de Marine Penfentenyo avait envoyé une délégation qui se trouvait ainsi aux côtés des pompiers et des drapeaux des anciens combattant de la ville.



LOIRE-ATLANTIQUE (44)

HOMMAGE A JEAN LE DERF

Même si nous nous attendions à cette issue funeste, la disparition de Jean Le Derf est un choc.

Il avait plus que d'autres la passion du Souvenir Français. Il s'était mis au service des hommes et des femmes qui avaient accepté d'associer leur destin individuel à celui de la Nation. Il a donné à chacun de ses combattants que notre association honore sa part d'immortalité, mais pas seul, car Jean Le Derf a toujours eu la passion du collectif.

Animateur permanent d'une délégation, il savait donner à chacun sa juste place tout en favorisant la part positive que nous avons tous en nous. Il nous manquera.

Il a su construire sa fin de vie en particulier en préparant sa succession. Une très belle illustration de cette volonté du collectif.

Comme sa famille et ses proches, comme tous les adhérents du Souvenir Français, nous portons aujourd'hui le poids de la tristesse. Nous ne l'oublierons pas et nous poursuivrons son idéal.

Serge Barcellini

NIÈVRE (58)

COMITÉ DE CHATILLON-LOIRE-MORVAN

Le 22 avril 2022, lors de la journée nationale du souvenir de la déportation, le nom de Betty Gartenlaub a été ajouté sur le monument aux morts à côté de celui de son mari Hermann, tous les deux morts en déportation à d'Auschwitz-Birkenau.

Originaires de Roumanie, les époux Gartenlaub sont arrivés en France dans les années trente où Hermann obtient le diplôme d'Etat de docteur en médecine de l'université de Paris.

C'est à Château-Chinon que la famille s'installe pour y exercer son activité médicale au profit de la population. Les Gartenlaub et bientôt leur fils Salomon sont grandement appréciés par la population.

De religion juive, le médecin se voit interdire l'autorisation d'exercer la médecine en 1941. Dans un élan magnifique et malgré les risques inhérents à un tel recours, 17 habitants de Château-Chinon adressent en ces mots une pétition au service de l'Etat pour que le Docteur Gartenlaub puisse continuer d'exercer :

« Le docteur est éminemment dévoué à la classe ouvrière, aux enfants malades ; il guérit par sa science, sa bonté et surtout son dévouement. Ce serait un malheur contraire à la conception universelle de la fraternité ».

Malgré le soutien du Sous-préfet de Château-Chinon, rien n'y fait. Le docteur sera interdit d'activité et les époux arrêtés le 8 octobre 1942 puis déportés à Auschwitz où ils seront exterminés tous les deux parce que juifs. Seul leur fils évitera l'arrestation grâce à la complicité des religieuses de l'hôpital de Château-Chinon.

Après un long et minutieux travail de recherche de M Serge Bernard (Adhérent SF), il a été possible, avec la contribution du Souvenir Français en liaison avec la municipalité, en présence du Sous-préfet, des autorités municipales, d'associations patriotiques de château-Chinon de faire entrer Betty Gartenlaub dans l'immortalité en dévoilant son nom gravé sur le monument aux morts de la ville.



PARIS COMITÉ DU 8^e

Le 8 mars 2022, un hommage a été rendu au cimetière parisien de Bagneux à Madame Marcelle Henry, une des six femmes Compagnon de la Libération, résistante, déportée, morte pour la France le 24 avril 1945 en présence du CGA Serge Barcellini, Président général, du général Baptiste, délégué national de l'Ordre de la Libération, du Président de l'Association de la Résistance et des Anciens de l'Inspection du travail.



17 élèves du Groupe scolaire Fénélon Sainte-Marie étaient également présents avec leur professeur. L'un des élèves portait le drapeau de Rhin et Danube qu'ils avaient reçus en dépôt par le Souvenir Français.

Auparavant, ces élèves avaient découvert les carrés militaires entretenus par le comité situés dans le cimetière parisien de Bagneux.



La tombe dans laquelle reposent aussi Pierre Lavedan, mort pour la France en 1917 et Charles Marchal mort pour la France en 1919, a été rénovée par le Souvenir Français et une nouvelle plaque a été déposée sur la tombe pour Madame Henry.

Un clairon et un tambour des troupes de Marine ont joué la sonnerie aux morts.

Le 31 mars 2022, toujours dans le cimetière parisien de Bagneux, la mémoire de Michel Poder, mort durant la guerre d'Algérie à l'âge de 21 ans, a été honorée en ce soixantième anniversaire de la fin de la guerre.

A cette occasion, une plaque a été déposée sur la tombe avec la mention « mort pour la France », et un dépôt de gerbe a eu lieu.

Un clairon et un tambour de la Musique de la brigade des Sapeurs-pompiers a joué la sonnerie aux morts.

Etaient présents à cette cérémonie : la présidente du comité du 8^e avec plusieurs adhérents, le drapeau du comité, et un frère d'armes avec sa compagne, très heureux de l'hommage rendu à son camarade de combat.



COMITÉ DU 15^e

Le 6 mai 2022, la cérémonie traditionnelle s'est déroulée dans le carré des Pensionnaires de l'Institution Nationale des Invalides en présence du Général de Saint Chamas, Gouverneur des Invalides, du Médecin général directeur de l'INI, de Mme l'adjointe au maire et de quelques adhérentes ainsi que deux porte-drapeaux.

Le Souvenir Français et l'INI ont déposé des gerbes devant le monument du Souvenir Français.



SOMME (80)

CÉRÉMONIE DU 10 MAI A BELLOY-EN-SANTERRE

Le 4 juillet 1916, le Régiment de marche de la Légion Etrangère, d'un seul élan, s'empara du village de Belloy-en-Santerre pourtant puissamment fortifié par les Allemands. Ceux-ci ne pensaient pas que la position puisse tomber si rapidement. Leurs contre-attaques furent violentes mais vaines. Le poète légionnaire américain Alan Seeger, déjà célèbre pour son poème « j'ai rendez-vous avec la mort » fut tué lors de l'assaut. Au sein de la Légion, nombreuses étaient les nationalités représentées. Parmi celles-ci on comptait des Tchèques et des Slovaques.

Ce sont ces soldats, venus de loin pour se battre aux côtés des soldats français, que les Républiques tchèque et slovaque ont voulu honorer en inaugurant une stèle près de l'église de Belloy-en-Santerre.

Le 10 mai, en présence de Valérie Saintoyant, sous-préfète de Péronne et Montdidier et d'une nombreuse assemblée, Igor Slobodnik, ambassadeur de Slovaquie et Michal Fleischmann, ambassadeur de la République tchèque ont dévoilé le monument sur lequel figurent les noms de leurs quinze compatriotes tués à Belloy. Parmi les nombreuses gerbes déposées au pied de la stèle, figurait celle de l'Amicale des Anciens de la Légion Etrangère d'Aubagne. « Aujourd'hui, a déclaré la Sous-Préfète, en dévoilant cette stèle, c'est toute la Nation française qui rend hommage à ces quinze enfants de Tchéquie et de Slovaquie

En liaison avec les Ambassades et Laurent Potier, maire de Belloy, le Souvenir Français a activement préparé cette manifestation qui faisait suite à plusieurs visites de délégations venues de Prague et de Bratislava. Cette stèle est proche de celle dédiée à la Légion Etrangère et qui fut inaugurée en juillet 2016 par la petite nièce d'Alan Seeger, en présence du général Maurin, venu d'Aubagne avec la musique de la Légion au grand complet.

En juillet, comme chaque année, le Souvenir Français, présidé par M. Queyrat, Président cantonal, honorera la mémoire des Légionnaires engagés dans la Bataille de la Somme, d'abord à Belloy puis dans la nécropole de Lihons où reposent nombre de ces combattants d'élite.



VAUCLUSE (84) COMITÉ DU CANTON D'APT



C'est une cérémonie particulièrement émouvante qui s'est déroulée à Saint-Martin-de-Castillon, à l'initiative de la municipalité et du comité local du Souvenir Français.

Il s'agissait d'honorer la mémoire d'un combattant de la Grande Guerre, mort pour la France, dont le nom avait été oublié d'être mentionné sur le monument aux morts, lors de son inauguration en 1919. Ce sont les recherches menées par Jean-Paul Jouval, président du comité du canton d'Apt qui ont permis de trouver la trace du soldat Alexandre Blanc qui, bien qu'inscrit sur le livre d'or de la commune, était absent du monument.

La petite-fille du soldat Blanc et le Souvenir Français ont donc sollicité la municipalité

de Saint-Martin, afin de « réparer cet oubli de l'Histoire », comme l'a dit Charlotte Carbonnel, maire, lors de son intervention.

Né à Montlaux (Alpes-de-Haute-Provence) le 2 janvier 1883, Alexandre Blanc réside à Cavaillon (Vaucluse), quartier du Petit Grès, au moment de son incorporation. Appelé à l'activité le 15 novembre 1904, il est affecté au 23^e bataillon de chasseurs à pied comme chasseur de 2^e classe. Il est envoyé en congé le 13 juillet 1907 et rejoint ses foyers.

Exerçant plusieurs emplois dans le département de Vaucluse, il se fixe à Saint-Martin-de-Castillon en 1912 où il se marie avec une jeune fille du village, Émilie Balthazard qui donne naissance à deux garçons, Roger et Paul.

A la déclaration de la guerre, en 1914, il est mobilisé au 23^e bataillon de Chasseurs stationné à Grasse (Alpes-Maritimes) puis au



6^e bataillon de Chasseurs le 12 septembre 1914 et enfin au 24^e bataillon de Chasseurs alpins le 18 septembre 1914, jour de son départ pour le front, où il ne survit que trois jours. Il disparaît, tué à l'ennemi au bois de Cheppy (Meuse), le 21 septembre. Il est décoré à titre posthume, de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec étoile de bronze avec la citation suivante parue au Journal officiel du 20 juillet 1924 :

« Chasseur courageux et dévoué, ayant toujours bravement accompli son devoir. Tombé au champ d'honneur, le 21 septembre 1914, au bois de Cheppy ».



Considéré comme disparu, une enquête est diligentée après la guerre par le 24^e B.C.A afin d'officialiser son décès. L'enquête conclue *« il ne nous est pas possible d'indiquer d'une façon précise la date de la disparition. Néanmoins, comme les chefs de Blanc Alexandre et sa famille n'ont plus reçu de ses nouvelles*

depuis le 21 septembre 1914, il y a lieu de considérer cette date comme celle de la disparition. »

Un jugement rendu le 1^{er} juin 1921 par le tribunal d'Apt enregistre son décès qui est transcrit le 6 juin 1921 à Saint-Martin. Son corps n'a jamais été identifié.

Il semble que l'oubli d'inscription de son nom résulte d'un imbroglio administratif entre la commune de Cavaillon, où il a résidé quelques temps et celle de Saint-Martin.

Le 11 novembre 2021, plus de 10 drapeaux d'associations patriotiques étaient présents afin de rendre hommage au soldat Blanc. Maggy Grégoire, conseillère municipale se chargeait du protocole. On notait dans l'assistance nombreuse, parmi les autorités civiles et militaires, la présence de Mme Santoni, présidente du département et de M. Aillaud, conseiller régional.

Dans son intervention, Mme Carbonnel soulignait l'importance de ne pas oublier ceux qui ont combattu pour nos libertés. Elle rappelait qu'avec la disparition du dernier poilu, il était de notre responsabilité de faire vivre ce devoir de mémoire. Elle ajoutait que *« se remémorer la guerre, c'est aussi dire que la Paix est un bien précieux »* et que *« malgré le siècle écoulé, les poilus disparus, ne seront jamais les oubliés de l'Histoire »*. Après avoir remercié la municipalité pour l'intérêt porté aux missions du Souvenir Français, Jean-Paul Jouval insistait sur l'importance de l'enseignement de l'histoire à l'école.

La petite-fille du soldat Blanc, très émue, a retracé avec beaucoup d'émotion la courte vie de son grand-père et sa fierté de voir son nom enfin gravé dans la pierre du monument aux morts de son village. C'est elle qui, accompagnée de son fils et de ses petits-enfants a eu l'honneur de dévoiler la plaque sur laquelle a été gravé le nom.

Après la cérémonie, les participants ont pu visiter à la chapelle des pénitents, l'exposition présentée en 2018 par le foyer rural sur les poilus de Saint-Martin, avec le concours de l'association Canton d'Apt 14-18 présidée par Christian Rey, dont on a pu apprécier la qualité des commentaires historiques.

Plus de 100 ans après, Alexandre Blanc a enfin son nom gravé dans la pierre du monument aux morts de sa commune.



LA BELGIQUE

En mémoire des événements de mai 1940 à Saint-Aubin

Durant le début de la seconde guerre mondiale, le village de Saint-Aubin dans l'entité de Florennes a connu des événements tragiques qui sont à jamais restés gravés dans les mémoires.

Le 13 mai, un bombardement d'une colonne de réfugiés sur la route d'Hemptinne a fait 37 victimes. Le 14, on annonça la mort du soldat d'origine algérienne Hamou Bekhouche. Et le 15 correspond à la mort du lieutenant-aviateur français Paul Costey.

Ces deux derniers sont inhumés côte à côte, au cimetière communal de Saint-Aubin.

En 1990, trois monuments ont été érigés sur chacun des sites concernés. Depuis lors, tous les cinq ans, ces derniers sont visités et reçoivent l'hommage aux malheureuses victimes. Les familles rescapées de la route d'Hemptinne ou leurs représentants y sont associés et y participent fidèlement.

En 2010, en présence de la famille du pilote français, la rue Paul Costey avait été inaugurée, au quartier de la Bruyère. Simultanément, les deux sépultures militaires ont été



renovées en collaboration avec le consulat général français à Bruxelles et la commune de Florennes.

Fidèle à la tradition, le comité des associations patriotiques de Saint-Aubin, adhérent au Souvenir Français, avait invité toute la population ainsi que les autorités communales, religieuses et militaires, à s'associer aux commémorations quinquennales qui se sont déroulées le 15 mai 2022.

Dans le cadre de cette manifestation, le drapeau du comité des associations patriotiques de Saint-Aubin, s'est vu remettre par M. Saint-Huile, délégué local, la cravate d'honneur du Souvenir Français marquant symboliquement et matériellement, la profonde amitié et la fraternité, ainsi que la collaboration qui existent depuis longtemps entre les associations de Florennes et le Souvenir Français, œuvrant toutes deux au devoir de mémoire.



COMITÉ DE LIGNY

Le 29 mai 2022, Un temps incertain attendait les participants à la commémoration de la « dernière victoire » de Napoléon 1^{er}, survenue le 16 juin 1815 à Ligny en province de Namur.

Soutenu par la commune de Sombreffe dont Ligny est une section, l'hommage officiel débutait par un service religieux célébré par l'abbé Bouthia, curé de la paroisse, en présence des personnalités invitées dont Mme Delporte, députée de la Région wallonne, le bourgmestre Bertrand et son collègue échevinal, le baron Delpérée, président de la section de Belgique de la Légion d'honneur, Daniel Tilmant, président régional du Souvenir Français « Entre-Sambre-et-Meuse », mandaté par le LCL Michel, Délégué général, l'association « Les Amis de Ligny » membre belge du Souvenir Français représentée par MM. Lefebvre, président, de Villelongue, vice-président et Bernard, administrateur.



Après l'office rehaussé par la présence de la Musique du 1^{er} Régiment des grenadiers à pied de la Garde de Waterloo, le cortège, s'est rendu au monument du Bicentenaire de la naissance de Napoléon 1^{er}. En présence d'éléments de cavalerie et de fantassins en uniformes tant belges, français qu'anciens belligérants anglais ou prussiens ; dépôt de fleurs et Marseillaise exécutée en final.

L'hommage s'est poursuivi au monument dédié aux valeureux grognards vainqueurs de la bataille de Ligny ; cette stèle inaugurée en 2010 fut financée par les Amis de Ligny et leurs grands mécènes français et canadiens. Dépôt de fleurs par le Souvenir Français, la commune de Sombreffe, les Amis de Ligny et la Société de la Légion d'honneur. Le président des Amis de Ligny a pris la parole pour rappeler le sacrifice de milliers de soldats de l'empire français tout en associant les adversaires dont les pertes furent grandes elles aussi. Il rappela les apports importants du système français dans le droit applicable et l'organisation administrative. Le bourgmestre prit la parole en soulignant le rôle de l'ancien bourgmestre de Ligny, Léon Ruquoy, fondateur de la commémoration de la bataille et de tous ses lieux de mémoire. Le cortège s'est ensuite rendu au cimetière pour y fleurir la tombe du défunt bourgmestre.

La dernière étape de la commémoration fut l'hommage rendu au malheureux général Lecapitaine, tué lors de la prise du château féodal de Ligny et dont le corps n'a jamais été retrouvé. La plaque apposée au pignon du Centre général Gérard rappelle le général martyr et a été fleurie.



POLYNÉSIE FRANÇAISE

Le 30 avril 2022, Mme Lehartel, ministre de l'Éducation et le contre-amiral Rey, commandant supérieur des forces armées en Polynésie française, se sont rendus au collège d'Atuona sur l'île de Hiva Oa pour remettre un drapeau de la délégation du Souvenir Français au collège d'Atuona.



Porté conjointement par le général Michel, délégué général, Olivier Apollon, représentant du vice-recteur, Mmes Tommasini, doyenne des inspecteurs pédagogiques du vice-rectorat et Dinand, chef des écoles et des établissements scolaires, ce projet a permis grâce aux moyens logistiques des forces armées françaises de réunir à Hiva Oa des élèves des collèges de

Taaone, Tipaerui et Atuona attributaires des trois drapeaux du Souvenir Français. Les élèves ont alors entonné le chant Po Kare Kare et Tapatapa de la garde d'Atuona a relaté des événements de la Seconde Guerre mondiale en déclamant le dévouement de deux volontaires marquisiens dans le Bataillon du Pacifique.

Les officiels, les familles et les 3 gardes ont alors formé un nouveau cortège, pour sortir du Tohua Pepeu et se diriger vers le monument aux morts pour un dépôt de gerbes à la mémoire des combattants des deux guerres mondiales pour la liberté.



Madame le ministre au milieu des élèves

DISTINCTIONS

Délégués généraux et présidents de comité



ORDRE NATIONAL DES PALMES ACADÉMIQUES

CHEVALIER

- Madame Michèle **GIACOMA** (Espagne)
- Général Denis **MICHEL**, délégué général de Polynésie française



MEDAILLE DE LA JEUNESSE, SPORT ET ENGAGEMENT ASSOCIATIF

BRONZE

- M. Michel **DREMONT**, Président du comité d'Agde (Hérault)

Délégations et Comités

AYANT EFFECTUÉ DES VERSEMENTS VOLONTAIRES
du 8 juillet au 30 novembre 2021

- 04 **Alpes de Haute-Provence**
Comité de Digne-les-Bains
- 39 **Jura**
Comité de Moirans-en-Montagne
- 45 **Loiret**
Délégation générale, comités de Châteauneuf-sur-Loire, Orléans, Meung-sur-Loire
- 50 **Manche**
Délégation générale
- 55 **Meuse**
Délégation générale
- 67 **Bas-Rhin**
Comité du Val de la Mossig
- 78 **Yvelines**
Comité de Maisons-Laffitte
- 83 **Var**
Délégation générale

Nota : Les délégations ou comités qui auraient été oubliés pour cette période ou précédemment sont priés de le rappeler au service gestion : 01 48 74 79 72

NÉCROLOGIE

Délégués généraux et présidents de comités

- M. Alphonse René **ECK**, président du comité de Benfeld (Bas-Rhin)
- M. Charles **VACHERET**, président honoraire du comité de Mont-sous-Vaudrey (Jura)
- M. Gérard **HENRY**, président du comité de Marly (Moselle)
- Mme Nelly **ILLY**, présidente du comité de Mirabel aux Baronnes (Drôme)
- M. Bernard **DEMONT**, président honoraire du comité de Saint-Germain du Bois (Saône et Loire)
- M. Gilbert **PLEDIT**, président honoraire du comité de Genelard (Saône et Loire)
- M. Jean **LE DERF**, DG Honoraire de Loire-Atlantique
- M. Raymond **JOCHEM**, président honoraire du comité de Marmoutier (Bas-Rhin)
- Capitaine de frégate (H) Jean **COURET**, délégué général honoraire de Charente-Maritime
- Colonel François **CARTAULT**, délégué général honoraire de l'Aube
- M. Henri **COURSOL**, président honoraire du comité de Dampierre (Jura)
- M. Gérard **BERGER**, président du comité de Tulle (Corrèze)
- M. André **PLUCHON**, président honoraire du comité de Stenay (Meuse)
- Colonel Roger **MARCOU**, président honoraire du comité de Vesoul (Haute-Saône)
- M. Jean-Luc **FREDET**, délégué général honoraire du Morbihan
- M. Pierre **CHOCHOIS**, président du comité d'Equedreville (Manche)

Dans la revue 526 d'avril 2022,
il fallait lire Mme **JALOUNEIX** et non JALOUINEIX.
Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.



LA PAGE DU RELAIS SACRÉ

Ambassadeur de la Flamme sous l'Arc de Triomphe Flamme de la Nation

29 Avril 2022 – Strasbourg (Bas-Rhin)

Après une très belle cérémonie à l'Hôtel de Ville de Strasbourg,



Avec le général Philippe Sommaire



Le Relais sacré a été reçu en début d'après-midi au Parlement Européen dans la cour des Droits de l'homme.





8 mai 2022 PARIS

Le Relais sacré était à la messe à Notre-Dame du Val de Grâce célébrée par le Père Arz à l'intention des Morts pour la France.

Il s'est rendu ensuite à la mairie du 8^e arrondissement pour la traditionnelle cérémonie présidée par Mme d'Hautesserre, maire du 8^e.

Nous rappelons que l'Arc de Triomphe dépend administrativement du 8^e arrondissement. Mme d'Hautesserre se rend très régulièrement à de nombreux ravivages de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

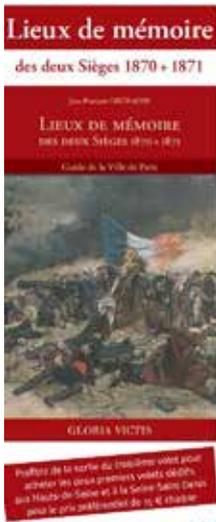
15 mai 2022 – Chaponost (Rhône)

Organisée par la SMLH pour le centenaire de l'association, la cérémonie s'est déroulée en deux parties : la première devant le monument aux morts, la seconde devant les aqueducs.





Notes de lecture



LIEUX DE MÉMOIRE DES DEUX SIÈGES 1870-1871

Guide de la Ville de Paris

Auteur : Jean-François DECRAENE

Ouvrage broché de 300 pages avec nombreuses illustrations.

Les deux premiers volets sont dédiés aux Hauts-de-Seine et à la Seine-Saint-Denis.

Illustria

Librairie des Musées

www.librairie-des-musees.fr



LE SOLDAT INCONNU

Deux tomes

Auteur : Gérard FONCK

Tome 1 : Les démarches (2008)

« *Les démarches* » explique comment est venu l'idée d'un soldat inconnu.

Tome II : Les cérémonies (2020)

« *Les cérémonies* » décrit les cérémonies jusqu'à la mise au tombeau le 28 janvier 1921.

A chaque ouvrage vendu, un don sera reversé au Souvenir Français.

Ces livres ne sont pas vendus en librairie.

Commande à adresser à l'auteur :

Gérald Fonck, 12 avenue de Laon, 51100 Reims

Tél : 03.26.47.80 15 ;

Courriel : fonckgerard@hotmail.fr

Chronique de Comités



05 - HAUTES-ALPES L'ARGENTIERE-LA BESSEE

A l'occasion du 8 mai, le comité a offert aux communes de la Roche de Rame et à celle de St Martin de Queyrieres le rosier de la mémoire, symbole de paix, du souvenir et de liberté.

Le premier fut planté à l'intérieur du carré militaire de la Roche de Rame, et le second, proche de l'espace mémoriel du village de St Martin de Queyrieres, accompagnés chacun d'une petite plaque fourni par le siège, « Rosier de la mémoire » du Souvenir Français.

Ces rosiers ont été inauguré par les autorités locales, ainsi que par les enfants des écoles et du collège du canton qui ont lu des poèmes avant l'allocution du comité. Quelques jours avant le 8 mai avait eu lieu la cérémonie nationale en hommage aux victimes de la déportation à l'Argentière-la Bessée; une cérémonie organisée conjointement avec la municipalité en présence du maire et des élus locaux, ainsi que celle d'un fils de déporté, qui a lu le message des fédérations en qualité de président d'une amicale départementale.



La classe de 3^e « mémoire et avenir » du collège les Giraudes a participé à la cérémonie en lisant plusieurs textes émouvants, avant

l'allocution de M. Celse, président du comité. Avait participé à cette cérémonie, la Préparation Militaire Marine des jeunes des Hautes-Alpes qui et les porte-drapeaux. Deux films à caractère mémoriel ont été projetés : le premier concernant la déportation, et le deuxième un documentaire sur le débarquement de Provence qui relate l'histoire de notre région.

06 - ALPES MARITIMES **MOUGINS**

Au total 8 classes de 4^e et 3^e ont découverts les origines du conflit qui opposa la France du second Empire à la coalition, dirigée par les Prussiens avec les états de l'Allemagne du Nord, le Royaume de Bavière, celui du Wurtemberg et du Grand-Duché de Bade.

La manipulation de la dépêche d'Ems par le Chancelier Bismarck fait tomber Napoléon III dans un piège.

La suite : les guerres de 1914-1918 et 1939-1945.



08 - ARDENNES **RETHEL**

Le 19 mai 2022, le Souvenir Français et la ville de Rethel ont organisé une commémoration pour célébrer le 82^e anniversaire des combats de mai-juin 1940.

Cette cérémonie a également été l'occasion d'honorer la mémoire du Général de Lattre de Tassigny, sur la place qui porte son nom, à l'occasion du soixante dixième anniversaire de sa mort. De nombreuses personnes, élus locaux, officiels, représentants de l'état, associations patriotiques, militaires du 152^e Régiment de Colmar étaient présents ainsi que deux classes du lycée agricole de Rethel et deux classes du collège Vallières de Sault-Lès- Rethel.



13 - BOUCHES DU RHÔNE **MARSEILLE**

Le 28 avril 2022, Paul Roubin, président du comité de Marseille a organisé une journée pédagogique à la nécropole nationale de Signes (Var) haut lieu de la Résistance où 37 résistants français et un officier

américain ont été fusillés par l'armée allemande, les 18 juillet et 12 août 1944.



Ont participé à cette journée, des élèves : du collège François Villon(13011), du collège Stéphane Mallarmé (13013) et du lycée Enco-de-Botte à Allauch.



Le site surnommé le « Vallon des Martyrs » est devenu nécropole nationale le 25 juin 1996 et ne comporte pas des corps, mais un ossuaire, ainsi que 38 dalles commémoratives individuelles

en hommage aux victimes de Signes, dont trois restent encore « inconnues » à ce jour.

18 – CHER SAINT AMAND-MONTROND

Après avoir souhaité la bienvenue lors de la réunion annuelle , une minute de silence a été observée en hommage à nos soldats morts pour la France au Mali ainsi que pour notre adhérent Alain Repicand, décédé en juillet, ancien de la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris et qui a terminé sa carrière au commissariat de police de Saint-Amand-Montrond.

Remerciements pour la présence de MM. Boizat, Bigot, Rameaux, Foache, Martin.

La COVID a généré des incertitudes, des questions, des craintes et même des peurs. Cela s'est traduit par le ralentissement, voire l'arrêt de nombreuses activités de la vie courante.

La Covid 19 a un peu tué la vie sociale et associative, mais nous avons pu faire face afin de nous adapter à cette situation inédite pour ne pas se contenter de la subir. Votre président et votre porte-drapeau étaient présents lors de chaque cérémonie patriotique « confinée », Nos effectifs restent stables Nous pourrions augmenter le nombre d'adhérents si chacun parrainait ou sensibilisait une personne; nous atteindrions la centaine, nombre que le comité a déjà connu par le passé.

Nous avons également organisé le

congrès départemental le 10 octobre 2021, avec un dépôt de gerbe au monument aux morts. Il faut noter la présence d'une dizaine de porte-drapeaux, de MM. Riotte, maire de la commune et Kervran, député et du LCL Guénin, DMD adjoint. . A l'issue, un repas a été servi au Mess de l'Escadron de la Gendarmerie Mobile ou participèrent une quarantaine de congressistes. Chaque mois, je transfère la lettre d'information du Président national, mais uniquement aux adhérents qui possèdent une adresse électronique. Notre siège à travers son site internet présente son histoire et ses missions avec des espaces vidéo, revues de presse ou actualités. 2021, a été l'année de l'innovation, avec la participation de la chorale « Battements de Chœur » de Loye sur Arnon, reprenant des chants patriotiques lors de cérémonie du 7 novembre aux deux cimetières, et la participation de jeunes du SNU et des JSP. Etaient présents, le Maire, Madame le Sénateur, le Député, Madame la Conseillère départementale et le DMD adjoint. Je me réjouis de la présence de ces jeunes du Service National Universel, Jeunes Sapeurs-Pompiers de Saint-Amand-Montrond et des jeunes enfants venus spécialement de la région lyonnaise. Afin de les remercier, nous leurs avons décerné à titre gratuit la carte de membre du Souvenir Français. A travers l'histoire de ces morts, c'est le droit de liberté dont il est question : de belles valeurs à apprendre aux jeunes. Derniers remparts contre

l'oubli, les cimetières militaires témoignent que la guerre n'est pas une abstraction, mais qu'un jour des femmes et des hommes sont morts pour leur pays. Nos deux carrés militaires attestent et confirment que des enfants de notre territoire sont Morts pour la France. Je tiens à remercier M. Riotte et ses équipes pour l'entretien régulier de ces deux carrés militaires, du fleurissement et de l'embellissement du site pour nos cérémonies.



21 CÔTES D'OR DIJON



Le 7 mai, sous le commandement de Clémence Lallemand, une patrouille dijonnaise de *Guides et Scouts d'Europe*, a investi le carré militaire des « Alliés » au cimetière communal des Péjoces de Dijon. Après avoir taillé les rosiers buissons agrémentant les sépultures des soldats alliés (21 Russes, 8 Anglo-Saxons, 1 Polonais, 1 Belge et 14 Italiens) elles ont effectué le nettoyage des monuments funéraires. Un grand merci à toutes pour leur engagement mémoriel.

26 - DRÔME VALENCE



Le 15 octobre 2021, a eu lieu le gala de bienfaisance organisé par les sections SMLH, SNEEM et ANMONM. Cette manifestation qui se déroule chaque automne à Montélier, a pour but de mettre en lumière les actions d'entraide et de solidarité conduites par les membres des trois associations.

Le 27 novembre, à l'hôtel du département, le bénéfice du gala a été partagé entre quatre associations : le Bleu de France, Le Souvenir Français, les P'tits Doudous et l'Apajh. Claude Berger,

DGA, a reçu un chèque de 500 € pour le Souvenir Français.

50 - MANCHE SAINT-LÔ

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de M. Claude Canivet, porte-drapeau du Souvenir Français, comité de Saint-Lô depuis plus de 40 années, il avait obtenu le diplôme de porte-drapeau pour plus de 30 années de fidélité en 2010. Claude était fidèle avec son drapeau à toutes les cérémonies patriotiques de l'Etat et de la ville, il accompagnait aussi nos camarades décédés lors des inhumations, au cours de ces 40 années, je pense pouvoir affirmer qu'à raison de 25 cérémonies par an, il doit avoir, au cours de son engagement assuré environ 1.000 cérémonies, il était également trésorier du comité de Saint-Lô depuis 1983 ; Il était titulaire de la médaille de vermeil du Souvenir Français avec bélière laurée depuis 2015, ainsi que des palmes académiques. Les adhérentes, les adhérents du Souvenir Français, ses camarades porte-drapeaux, présentent leurs sincères condoléances et s'associent au chagrin de son épouse et de sa famille.

56 - MORBIHAN DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Jean Luc Fredet, délégué général dans le Morbihan de 2001 à 2006 a été inhumé le 7 avril 2022. Saint Cyrien(1976) après 25 ans

dans les Troupes de marine il quitte l'institution en 1981 et devient attaché parlementaire puis, en retraite s'investit dans les associations mémorielles et particulièrement le S.F. En 2001 il prend les fonctions de Délégué général du Morbihan.

Délégué général il a mené de nombreux projets mémoriels : le site de Lauzach avec la stèle de Corée, les expositions « les voies de l'honneur » et « trois siècles de présence française en Indochine » mais aussi la rénovation de la tombe du Commandant Boulanger héros de l'épopée napoléonienne puis maire du Faouet. Il a pu réaliser à Vannes le mémorial départemental en hommage aux Morbihannais morts pour la France en AFN.

Délégué efficace, entreprenant, attentif et courtois il avait obtenu l'adhésion de tous les comités.



57 – MOSELLE LORQUIN

Le comité, emmené par son président M. Weimann et en collaboration avec le maire de Lorquin, M. Jully

et les enseignants du collège des deux Sarres ont mené une action mémorielle en direction des élèves de 3^{es}, une de Mme Lettieri.

Cette action fait écho à la journée Nationale des victimes de la Déportation. Après des extraits du livre de Primo Levi « si c'était un homme » et lecture des 5 noms Lorquinois morts pour la France en camp de concentration en Allemagne, les délégués de la classe et des personnalités présentes ont déposé des bougies et des fleurs. Après une minute de silence, tous les participants ont chanté la Marseillaise.



Cet hommage aux victimes de la barbarie nazi a été réhaussée par la présence de Mme Gosse, Conseillère départementale de la Moselle et de Emiko, Conseillère départementale junior et collégienne.

59 – NORD



68 - HAUT-RHIN

URBES

Dans le cadre de la journée nationale de la déportation, le canton de Saint-Amarin a organisé une cérémonie mémorielle conjointement avec la municipalité d'Urbès. Il y a 78 ans des déportés venant essentiellement du camp du Struthof sont venus travailler dans le tunnel dans des conditions inhumaines sous le joug du régime nazi. Dans son allocution, M. Kuntz, maire de la commune, a insisté sur la nécessité de maintenir un tel évènement. M. Bringard, président du comité a déclaré que la seule conquête qui vaille est celle de la paix. Etaient présents Mme Schillinger, sénateur, M. Schellenberger, député, Mme Luttenbacher, conseillère d'Alsace et M. Ast président de la comcom ainsi que de nombreux maires et élus de la vallée et dix porte-drapeaux. En prélude au dépôt de gerbes, la chanson de Jean Ferrat « Nuits de brouillard » a été un moment fort. La cérémonie a été rehaussée par la musique municipale d'Urbès dirigée par Thierry Hamich. La cérémonie s'est achevée par la Marseillaise.



conjointement à Liebsdorf par le Souvenir Français et Rhin et Sundgau en mémoire des 80 ans de l'évasion du général Giraud par les Eboubettes vers la suisse et les 75 ans de l'exécution de ses passeurs, le Père Stamm et René Ortlieb. La famille Giraud participait à l'évènement, notamment l'amiral Hervé Giraud et Christian Giraud grand journaliste et écrivain. La messe du souvenir a été rehaussée par les chants lyriques d'Anja Giraud et plusieurs gerbes ont été déposées devant la stèle du Père Stamm au cimetière de Liebsdorf.



Pour le 77^e anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, M. Bringard président du comité a regroupé cinq communes dont celle de Mitzah où il est maire, dans le cadre de la commémoration du 8 mai. Plus de 150 personnes y ont assisté. Lors de son allocution, le

ALTKIRCH

Une belle cérémonie a été organisée

président a déclaré que la seule conquête qui vaille est celle de la paix La présence de la musique des sapeurs-pompiers a rehaussé cette commémoration Après le traditionnel dépôt de gerbe, une vibrante Marseillaise a été chantée.

MASEVAUX

Une stèle a été inaugurée à Masevaux à l'initiative de M. Beltzung, maire de la commune, et de M. Ehret, président du comité en mémoire du libérateur le maréchal de Lattre de Tassigny. La cérémonie s'est déroulée en présence de MM. Schellenberger, député, Klinkert, délégué général, qui a recherché l'historique complet du maréchal blessé et soigné à Masevaux et en présence des descendants de la famille qui avaient accueilli et soigné le maréchal. La clique des sapeurs-pompiers de Masevaux-Sewen a rehaussé la cérémonie de fort belle manière.



69 – RHÔNE CALUIRE

A l'occasion du déplacement à Colombey-les-Deux-Eglises

organisé à l'initiative de M. Breaud, maire de Bron, pour les associations mémorielles le 14 mars, le comité de Caluire était représenté par son président M. Joint et son secrétaire adjoint Ils ont visité la Boisserie, et le mémorial. L'un des axes de travail du comité de Caluire est d'accentuer son soutien aux projets mémoriels dans les établissements scolaires. C'est ainsi qu'il a récemment contribué à un projet de visite du camp de concentration d'Auschwitz Birkenau par les élèves du collège André Lassagne. La souveraineté française en laquelle croyait le Général, trouve un fort écho dans les débats d'aujourd'hui. Les deux représentants de l'association se disent « changés par cette visite » et prévoient d'en parler aux écoles de la commune. « Avec le bureau du comité, nous contribuerons aux projets mémoriels des établissements scolaires car dans les périodes de turbulences, la mémoire est toujours une boussole. » conclut Bastien Joint

72 – SARTHE DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Pour donner suite aux recherches d'élèves d'un lycée allemand dans un contexte pédagogique, M. Bendick, professeur d'histoire à Salzgitter-Lebensted et conseiller pédagogique pour la V.D.K à Brünswick a contacté la délégation générale afin de retrouver la sépulture d'un soldat allemand mort à Château du Loir, Heinrich Oppermann. Mme Poupon, délégué

générale, a retrouvé les noms des 40 soldats français et 3 sur 7 des soldats allemands. En accord avec la municipalité, le Souvenir Français et le V.D.K. ont financé une plaque commémorative reprenant tous les noms de ces hommes morts pour la France.



Les honneurs militaires ont été rendus devant une délégation de porte-drapeaux avec dépôt de gerbes et hymnes nationaux et européen.

LA FLÉCHE

Dans le cadre de sa mission « devoir de mémoire » le comité a emmené le 2 mai 2022 les élèves de la classe Défense du lycée Estournelles de Constant ainsi que quelques anciens combattants, visiter le blockhaus dit collège Berthelot au Mans. Ce blockhaus, restauré par les membres de l'association AOK7 dont le président est Tony Chisserez, était le PC de commandement construit pour le chef de la 7^e armée allemande, le général Dollman et son Etat-major. Il est

dans sa configuration d'origine, ce qui en fait l'un des seuls dans cet état de conservation en Europe de l'Ouest. C'est de là que partait tous les ordres militaires concernant la région ouest qui s'étendant environ de Honfleur jusqu'à St Nazaire soit 1556 km de côtes dont les plages du débarquement et couvrait toute la Bretagne. Lieu historique par excellence, c'est de ce blockhaus que la contre-offensive allemande et le début de la Bataille de Normandie ont été menées. »



73 - SAVOIE DÉLÉGATION GÉNÉRALE

La délégation générale a été très active durant le mois de juin 2022 : Après avoir organisé un déplacement sur les plages de Normandie du 1^{er} au 5 juin avec les jeunes lauréats du CNRD, un voyage mémoriel le 11 juin dans le Vercors avec une conférence tenue par le délégué général et son adjoint. La délégation est intervenue du 16 au 20 juin auprès de 150 jeunes du SNV dans les Bauges, rappelant le

souvenir des 19 otages du Valromey fusillés à Challes-les-Eaux le 20 juin 1944.

LA MOTTE-SERVOLEX



Le 18 mai 2022 s'est tenue la remise des prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Chaque année, un thème est défini. En 2022, le sujet était : « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945) »

Cette démarche approfondie et basée sur le volontariat qui permet aux élèves de s'approprier l'histoire avec un grand H dans une dimension locale. L'occasion pour eux de découvrir les figures exceptionnelles et de rencontrer des témoins, très engagés, mais hélas de moins en moins nombreux, dans la transmission aux jeunes générations.

D'ailleurs une dame, témoin et actrice de la Résistance en Savoie (98 ans) fit l'honneur aux jeunes lycéens, de sa présence.

La cérémonie départementale de remise des prix a eu lieu le 18 mai à 14h à La Motte Servolex. Ce fut l'occasion de valoriser le travail de grande qualité des collégiens et lycéens de Savoie.



Tous les lauréats, les chefs d'établissement, les membres des associations mémorielles, telle le Souvenir Français, accompagné de la délégation générale et de membres des 15 comités. étaient présents ainsi que le directeur académique des services de l'Education Nationale de la Savoie, la présidente du comité d'entente de la Résistance et de la Déportation, Mme Kessler, les représentants de la préfecture, du Conseil régional et départemental, ainsi que de la ville de La Motte-Servolex.

Les porte-drapeaux et les anciens combattants ont rendu à cette cérémonie la solennité qui convient. Le tout était accompagné par l'orchestre municipal. Des dizaines de jeunes furent primés pour la qualité de leurs travaux, magistralement accompagnés par

leurs enseignants, avec une mention spéciale pour le lycée Vaugelas de Chambéry et ses nombreuses lauréates et lauréats. Félicitations à tous les élèves qui ont participé et à leurs enseignants qui les ont accompagnés dans cette démarche.



Tous les lauréats, les chefs d'établissement, les membres des associations mémorielles, telle le Souvenir Français, accompagné de la délégation générale et de membres des 15 comités. Etaient présents le directeur académique des services de l'Education Nationale de la Savoie, de la présidente du comité d'entente de la Résistance et de la Déportation, Mme Kessler, les représentants de la préfecture, du Conseil régional et départemental, ainsi que de la ville de La Motte-Servolex.

Les porte-drapeaux et les anciens combattants ont rendu à cette cérémonie la solennité qui convient. Le tout était accompagné par l'orchestre municipal,

Le 18 mai 2022 s'est tenue la remise des prix du Concours National de la résistance et de la Déportation.

Chaque année, un thème est défini. En 2022, le sujet était : « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du III^e Reich (1944-1945) »

Cette démarche approfondie et basée sur le volontariat qui permet aux élèves de s'approprier l'histoire avec un grand H dans une dimension locale. L'occasion pour eux de découvrir les figures exceptionnelles et de rencontrer des témoins, très engagés, mais hélas de moins en moins nombreux, dans la transmission aux jeunes générations. D'ailleurs une dame, témoin et actrice de la Résistance en Savoie (98 ans) fit l'honneur aux jeunes lycéens, de sa présence. La cérémonie départementale de remise des prix a eu lieu le 18 mai à 14h à La Motte Servolex. Ce fut l'occasion de valoriser le travail de grande qualité des collégiens et lycéens de Savoie.

Tous les lauréats, les chefs d'établissement, les membres des associations mémorielles, telle le Souvenir Français, accompagné de la délégation générale et de membres des 15 comités. Etaient présents le directeur académique des services de l'Education Nationale de la Savoie, de la présidente du comité d'entente de la Résistance et de la Déportation, Mme Kessler, les représentants de la préfecture, du Conseil régional et départemental, ainsi que de la ville de La Motte-Servolex.

Les porte-drapeaux et les anciens combattants ont rendu à cette cérémonie la solennité qui convient. Le tout était accompagné par l'orchestre municipal,

76 – SEINE MARITIME DÉLÉGATION GÉNÉRALE

M. Logez, délégué Général, a appuyé l'initiative de Mme Capot, DGA secteur Pays de Bray et Nord): la participation financière de la délégation a permis de confectionner des colis de premières nécessités à l'attention des enfants et des blessés. Le comité de Gaillefontaine s'est joint à la délégation par des colis de vêtements et de nourriture. Des cartons portant le logo du Souvenir Français partiront vers l'Ukraine dans les jours prochains.



78 - YVELINES BAILLY, NOISY-LE-ROI ET RENNEMOULIN

Organisé par le Collège de la

Quintinye et le comité pour Bailly, Noisy-le-Roi et Rennemoulin, une quarantaine d'élèves de troisième ont participé le 17 mars 2022 à la cérémonie du ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe en présence du Général Barau. Les élèves étaient accompagnés de leurs professeurs d'histoire, et du Principal. de M. Alexis, maire de Bailly, et M. Molinski, premier adjoint du maire de Noisy-le-Roi, ont honoré de leur présence cette cérémonie ainsi que le porte-drapeau et le président. Quatre binômes garçon-fille sont venus déposer les gerbes du collège, des deux mairies et du Souvenir Français. Une jeune-fille du collège a ravivé la Flamme avec le maire de Bailly et un élève d'une école des Vosges. L'importance et la signification de cette cérémonie ont été bien comprises par les élèves, bien préparés par leurs enseignantes, et bien encadrés par toute l'équipe très pédagogue du Commissariat de la Flamme. Qu'ils en soient, ici, remerciés.



83 – VAR SAINT-RAPHAËL

La commémoration des combats de l'Armée d'Afrique a été célébrée le 3

juin 2022 en présence de nombreux porte-drapeaux. Après le discours de Mme Dumont, sénateur du Var, de MM. Sarraméa, historien et du IGA Illich, délégué général, Mme Dumont a remis à M. Laquière une médaille commémorative ainsi qu'à M. Sarraméa.



M. Laquière accompagné de l'IGA Illich, délégué général et président du comité de Saint-Saint-Raphaël, ont allumé la vasque. Puis les membres de la municipalité, autorités civiles et militaires ont déposé des gerbes.

Le Souvenir Français s'est engagé à sauvegarder la mémoire de l'Armée d'Afrique au moment où disparaissait l'association nationale de ses anciens.



C'est pour cela que Le Souvenir Français est présent chaque année avec ses drapeaux pour lui rendre hommage devant son Mémorial.



85 - VENDÉE **LA ROCHE-SUR-YON**

Le 24 avril 2022, Les membres du comité du Souvenir Français de la Roche sur Yon accueillait au cimetière du point du jour l'association des anciens combattants d'Outre-Mer et du Tchad, pour honorer la mémoire de leur frère d'armes 51 ans après sa disparition. M. Marc Glajeau est né le 24 avril 1952 à La Roche-sur-Yon

en Vendée et est décédé en opération extérieure le 16 février 1971 à Faya Largeau (Tchad). Ce Yonnais sans famille, mort pour la France, repose au carré militaire du point du jour. L'émotion était au rendez-vous en ce jour anniversaire, La mission et la vie combattante de Marc Glajean mais aussi celles de ses frères d'armes ont été largement éclairées par ces anciens combattants venus de toute la France pour lui rendre hommage. M. Tricoire, président du comité a retracé une partie du parcours patriotique de ce jeune soldat Yonnais qui avait fait le sacrifice de donner sa vie sur le champ de bataille pour la France. Après le dépôt de gerbe sur sa tombe, les portes drapeaux lui ont rendu les honneurs.

A l'issue de la cérémonie, une gerbe a été déposée par ses camarades au monument aux morts place Simone Veil, sous la plaque des Yonnais morts pour la France en OPEX.



88 – VOSGES NEUFCHATEAU

Le 3 avril 2022, les membres du Souvenir Français étaient présents lors de l'assemblée générale de Sidi Brahim à Neufchâteau et ont participé à la cérémonie qui s'est déroulée devant le monument aux morts.



Les présidents et porte-drapeaux du Souvenir Français de Châtenois et Neufchâteau se sont retrouvés aux cérémonies du Souvenir pour les victimes de la déportation à Châtenois. le 23 avril.



*Crédits photos : C. Lemaire Vosges
Matin*

Et le 24 avril, à Neufchâteau





DONS ET LEGS

Vous connaissez Le Souvenir Français, fondé en 1887 et reconnu d'utilité publique depuis le 1^{er} février 1906, sa belle devise :



**« A nous le souvenir,
à eux l'immortalité »**

et ses missions essentielles d'entretenir et de fleurir les sépultures des morts pour la France, des monuments et stèles érigés à leur gloire, mais aussi d'organiser des actions de mémoire et de transmettre aux jeunes générations la connaissance

de l'histoire de France, le sens des valeurs et la reconnaissance envers ceux qui, par leur sacrifice, leur permettent de vivre dans un pays libre.

Le Souvenir Français finance ces actions grâce à ses adhérents et donateurs. Grâce à votre soutien, il poursuit inlassablement son œuvre.

**Nous avons besoin de votre générosité
Legs, don d'argent, donations de biens, assurance-vie
pour une cause qui vous tient à cœur.**

Reconnue d'utilité publique, vous bénéficiez pour les dons d'argent d'une réduction d'impôts de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

De plus le Souvenir Français est en capacité de prendre la gestion gratuite de la tombe des légataires qui n'auraient plus de descendants.

Pour plus d'informations sur les diverses modalités de transmission de votre patrimoine à notre association, vous pouvez écrire à Joëlle Charlier, conseiller auprès du Président, relations notaires et testateurs, au siège national du Souvenir Français, 20 rue Eugène Flachat, 75017 Paris ou courriel : Joelle-charlier@wanadoo.fr (échanges traités dans la plus grande confidentialité).

RÉCOMPENSES ACCORDÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Liste arrêtée le 1^{er} MARS AU 31 MAI 2022

*VBL : Vermeil avec Bélière Laurée - **DH : Diplôme d'Honneur - ***CH : Cravate d'Honneur

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
HAUTES-ALPES	05	M. CAMUS Marc	Argent	M. GALLINI Joseph	DH**
Mme ENSELME Jacqueline	DH**	M. CAPUTO Maurice	Argent	Mme GALLINI Marie-Paule	DH**
Mme PELLOUX Gisèle	DH**	M. DAGNAC Jacques	Argent	M. GIRARD André	DH**
Mme ROSSELLO Andrée	DH**	M. DEVAUX André	Argent	M. IMPERIA Stefano	DH**
Mme PETIT Angèle	DH**	M. MORTUAIRE Henri	Argent	Mme LUSCHER Betty	DH**
M. PETIT Jacques	DH**	M. PATZLAFF Guy	Argent	M. LUSCHER Jean	DH**
M. MIGNOTY Serge	DH**	M. RAYBAUT Jean-Claude	Argent	Mme MAUREAU Marie-Claire	DH**
		Mme TOZZI Raymonde	Argent	Mme MEELAN Shanon	DH**
ALPES-MARITIMES	06	Mme THOLLOT Monique	Argent	Mme NOLIN Edith	DH**
Mme ANDRY Brigitte	Bronze	Mme PINOT Sabrina	Argent	Mme OLIVE Anne-Marie	DH**
M. D'AGOSTINO Gilbert	Bronze	M. COMTE Serge	Argent	M. OLLER Franck	DH**
Mme D'AGOSTINO Solange	Bronze	M. BALIQUE Nicolas	Bronze	Mme OUZOUNIAN Yvette	DH**
M. ROUVIER Jean-Marie	DH**	M. BEZIAT Gilbert	Bronze	M. PETIT Patrick	DH**
M. DEBROSSE Christian	DH**	M. CASANO Théo	Bronze	M. RIONDET Yves	DH**
M. VIRLY Christian	DH**	M. CHAUVIN Jean-François	Bronze	M. ROBERT Mathis	DH**
Mme CHALUMEAU Chantal	DH**	M. DIAZ Serge	Bronze	M. SABATIER Louis	DH**
Mme GRANDMONT Agathe	DH**	M. GUINTRAND François	Bronze	Mme SAVALLIE Colette	DH**
		M. HATIN Charles	Bronze	M. SILVY Christian	DH**
AUDE	11	Mme LAJARA Emilienne	Bronze	Mme TAILLANDIER Gordona	DH**
Mme MIQUEL Monique	VBL*	M. MORICONI Pascal	Bronze	Mme THIEULOU Mireille	DH**
M. BERT Philippe	Vermeil	M. MORIN Jean-Pierre	Bronze	M. VAN ZANDIJCKE Robert	DH**
Mme BERT Odile	Vermeil	Mme SALVO Arlette	Bronze	M. ZAMPIERI Deny	DH**
M. FAUGERE Jean-Christophe	Bronze	Mme BARTOLI-MAUGIRON Giany	Bronze	Mme BARTHE Chantal	DH**
Commune de PARAZA	DH**	M. BARTOLI-MAUGIRON Julien	Bronze	Mme BERTEAU Yvonne	DH**
M. DECAUDAIN Jean-Paul	DH**	M. BELLINO Robert	Bronze	M. CLAIS Hervé	DH**
		Mme BUSELLI Danielle	Bronze	Mme CRISCUOLO Nicole	DH**
AVEYRON	12	Mme COURT Pascale	Bronze	M. DALLE VEDOVE Gérard	DH**
M. BESOMBES Vincent	DH**	Mme ESTELLE Estelle	Bronze	M. DUFRESNE Raymond	DH**
Mme COUESNON Françoise	DH**	Mme FUSELLO Eugénie	Bronze	M. FERAUD Jean	DH**
M. COUESNON Michel	DH**	M. GABRIELLI-DEËS Antoine	Bronze	M. FUENTES Gérard	DH**
Mme DEMARTINI Eliane	DH**	M. GUERRERO Georges	Bronze	Mme GALLERON Irène	DH**
M. INIGO-ATTANASIO Jérôme	DH**	M. LUCCHESI Jean-Luc	Bronze	M. KARS Pierre	DH**
M. JUGIEU Jean-Louis	DH**	M. MILLET Hubert	Bronze	M. LACAVE Jean-Fabrice	DH**
M. PALIS Michel	DH**	M. NAPOLEONI Eric	Bronze	Mme LAZAUICHE Christine	DH**
M. REY Roger	DH**	Mme OUDET Chantal	Bronze	Mme MAURY Anne	DH**
		M. PINOT-GEORGETON Eric	Bronze	M. PONIN-BALLON Hugues	DH**
BOUCHES DU RHÔNE	13	Mme TIAN SO PO Jacqueline	Bronze	Mme POURCIN Claudette	DH**
M. TUROWSKI Jean	CH***	Mme BECCARA Edith	DH**	Mme SABBATINI Marie-Françoise	DH**
Mme JOVENIAUX Jacqueline	Vermeil	Mme BEDEL Françoise	DH**	M. SABBATINI Vincent	DH**
M. MAZZIERI Jacques	Vermeil	Mme BENOIST Monique	DH**	Mme SPITERI-GODARD Renée	DH**
Mme LAPORTE Jeanne	Vermeil	M. BIRULLI Claude	DH**	M. TASSAN-DIN Daniel	DH**
Mme ALLEMAND Danielle	Argent	Mme BISCIONE Marion	DH**		
Mme ANDRÉ Michèle	Argent	Mme BOISSIER Geneviève	DH**	CHER	18
Mme ANDREAUULT Georgette	Argent	Mme DONATI Martine	DH**	M. VIROLLE Daniel	VBL*

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
Mme PETIT Louissette	Bronze	M. ROBIN Roger	Bronze	M. GRELAUD Jean-François	Bronze
M. MOUCHEBOEUF Claude	Bronze	M. BALEM Robert	Bronze	M. CARRE Jean-Yves	Bronze
CÔTE D'OR	21	M. ADDISON Nicolas	Bronze	Mme CHAUSSIER DELBOY Annie	Bronze
M. CHAPELOTTE Raymond	Vermeil	M. L'HOURS Maurice	Bronze	M. MORMONE Jean-Michel	Bronze
M. BEUZON Norbert	Vermeil	M. GUENNEC Albert	Bronze	Mme EYMERIT Miguette	Bronze
CÔTE D'ARMOR	22	Mme GUENNEC Julienne	Bronze	Mme LAMY Valérie	DH**
M. BIEZ Roland	Argent	M. RIOU Edouard	Bronze	M. RAMBAUD Roger	DH**
M. CONVERT Jean	Argent	M. MENUGE Dominique	Bronze	CHÂTEAU CURAT	DH**
Mme GUERIN CHEREL Catherine	Argent	HAUTE-GARONNE	31	HÉRAULT 34	
M. ARIAS CAMISON José	Argent	M. CARRERE Blaise	Argent	M. GAURAN Jean-Claude	Argent
Mme CONVERT Françoise	Bronze	M. FATMI Simon	Argent	INDRE	36
M. LEON Erven	Bronze	M. GALIBERT Fabrice	Argent	M. VANLEENE Albert	CH***
M. LEON Fernand	Bronze	M. LAPORTE Raymond	Argent	M. VILLARMÉ Guy	CH***
M. GUILLOU Jean-Yves	Bronze	M. LOURDEL Guy	Argent	ISÈRE	38
M. LE BESSAUT Bruno	Bronze	M. ROSSI René	Argent	M. LEGER Pierre	VBL*
M. HOUZET Olivier	DH**	M. AUDISIO Jérôme	Bronze	M. BUISSON Roger	VBL*
M. VIGNON Jacky	DH**	M. AUTIER René	Bronze	Mme CLARK Rosa	DH**
M. HOUSSAIS Pierre	DH**	M. AURIOL Jean-Claude	Bronze	Mme DELPUI Micheline	DH**
CREUSE 23		M. BARCENAS Pascal	Bronze	M. PREVOT Lucas	DH**
M. MEUNIER Michel	VBL*	M. BEOLOR Jean-François	Bronze	M. LE TRAOU Dominique	DH**
M. GROUSSAUD Raymond	Vermeil	M. BONNEMAISON Guy	Bronze	M. KOCH Gérard	DH**
Mme GROUSSAUD Colette	Vermeil	M. DELASALLE Jean	Bronze	M. JACQUEMIN Gérard	DH**
M. AUFORT Yves	Argent	Mme DE LUZE-FONTANIÉ Colette	Bronze	Mairie de la Valette	DH**
Mme BERJAMIN Agnès	Argent	M. GUILLOT Joël	Bronze	Mairie de la Morte	DH**
M. MOESSMER Gérard	DH**	M. HARDY Jean-Luc	Bronze	M. ARGAUD Jean-Yves	DH**
DOUBS 25		M. LAFFORGUE Jean-Claude	Bronze	M. GUINET Pierrot	DH**
M. BONNET Gérard	Argent	M. MAURETTE Yannick	Bronze	M. FONTAINE Louis	DH**
Mme LECAS-PRONOST	Bronze	M. MEZURE Jean-Pierre	Bronze	Mme CHEVALIER Romane	DH**
M. PRONOST Jean-Marie	Bronze	Mme PARRINI Dorothé	Bronze	Mme PEY Maéva	DH**
M. PETIT Dominique	Bronze	M. POUPON Jean	Bronze	M. SEVGALLET Ethan	DH**
Commune de Lorrax	DH**	M. CASTILLO Armand	DH**	Mme GRAND Enora	DH**
M. PARREMIN Michel	DH**	Mme COMBES Chantal	DH**	Mme LEVIEL Jessica	DH**
M. TRIPARD Gérard	DH**	Mme COULOMB Edith	DH**	M. MARTIN-MANGOMA Samuel	DH**
M. BARBIER Jean-Claude	DH**	Mme DESSUS Mélanie	DH**	M. ALLEON Eddy	DH**
M. VOUILLOT Louis	DH**	M. GAILLARD Jean	DH**	M. MASSOT Cédric	DH**
M. ROLAND Jacques	DH**	Mme LESIEUR Marie-Anne	DH**	M. PAYET Dimitri	DH**
M. VIENNET Claude	DH**	M. MEZURE Maxxens	DH**	M. LEVIEL Timmy	DH**
M. CARRY Baptiste	DH**	Mme ZORZIN Nathalie	DH**	M. MASCARO Antoine	DH**
Commune de Glamondans	DH**	GIRONDE 33		M. MASCARO Maxime	DH**
M. DELACROIX Emile	DH**	M. BERTHOMÉ Marcel	CH***	M. FROMENT Maxence	DH**
M. MORTEAU Jean-louis	DH**	M. JOLIT André	CH***	LANDES	40
FINISTÈRE	29	M. CARON Jean	Vermeil	M. BOUTIN Jean-Pierre	VBL*
M. QUÉRÉ Yves	Vermeil	Mme MENEY Andrée	Vermeil	M. DUBASQUE Jean-Pierre	VBL*
M. ABARNOU André	Vermeil	M. LAMY Jean-Louis	Vermeil	M. GREGOIRE Georges	VBL*
M. NICODÈME Yvan	Argent	M. CHOURY Claude	Argent	M. LECLERCQ Patrick	Vermeil
M. NAVELLOU Alain	Argent	Mme COUVROT Andrée	Argent	M. BAUZET Jean-Louis	Argent
M. LE TESSIER Paul	Argent	M. DOUDIES Claude	Argent	Mme JONVEL Annie	Bronze
M. GUICHARD Louis	Argent	M. SIMON Claude	Argent	LOIR ET CHER	41
Mme LE BARILLEC Jacqueline	Argent	M. ABELARD Jean	Argent	Mme BOUTET Nicole	Vermeil
		M. DUFOUR Maurice	Bronze		
		M. LACOSTE Michel	Bronze		
		M. MENZATO Serge	Bronze		

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
M. BOUTET André	Vermeil	M. CHOPIN Patrick	DH**	M. AUBAZAC Noël	Bronze
Mme HERY Marie-Thérèse	Vermeil	M. DEBATISSE Raymond	DH**	M. AUDIGIER Julien	Bronze
M. DAUVERGNE Bernard	Argent	M. DE SEROUX Aymar	DH**	Mme PIRÈS Cindy	DH**
LA LOIRE	42	M. GAILLARD Jean-louis	DH**	M. DAGUTS Frédéric	DH**
Mme VEDEL-MAILLAVIN Maggy	VBL*	M. GRAVIER Alain	DH**	MANCHE 50	
Mme CHACHKINE Martine	Vermeil	Mme LAGOUTE Nicole	DH**	Mme TRISTAN Yvette	Vermeil
M. CHACHKINE Paul	Vermeil	M. LAUNAY Richard	DH**	Mme ANFRAY Claude	Bronze
M. SEIGNEURET Gérard	Vermeil	M. MARCHAND Roger	DH**	M. BATOR Michel	Bronze
Mme GAY Odette	Argent	M. MAYERE Dominique	DH**	M. GEHANNE Jean-Paul	Bronze
Mme PIONNIER Nicole	Argent	M. REYBAUD René	DH**	Mme HOUSSET Marie-Thérèse	Bronze
M. GATHÉLIER Alain	Argent	Mme RONDEAU Corinne	DH**	M. LAUNAY Jean-Paul	Bronze
M. JULIEN Christian	Argent	M. RONDEAU Eric	DH**	Père ROLET Régis	Bronze
M. BERTRAND Guy	Bronze	M. VERGNAUD Philippe	DH**	Mme TABARD Chantal	Bronze
M. GIUNTA Salvatore	Bronze	LOIRE-ATLANTIQUE	44	M. BERGER Maurice	Bronze
M. MOGIER Claudius	Bronze	Mme BOURY Paulette	VBL*	M. DANZE Michel	Bronze
M. MOGIER Vicente	Bronze	M. GUIITENY Gilles	VBL*	M. DENIS Michel	Bronze
Mme POZERRA Yvette	Bronze	M. DELAUBE Robert	VBL*	M. LE BOURGEOIS Roger	Bronze
M. BARD Paul	Bronze	M. BARRAULT Daniel	Argent	M. MENARD Auguste	Bronze
M. BERGER Pierre	Bronze	M. SALMON Marcel	Argent	M. PASTUREL Claude	Bronze
M. SURIÉUX Jacques	Bronze	M. PELLERIN Alain	Argent	M. VANSTEELEANT Gérard	Bronze
M. FRÉRY Marcel	Bronze	Mme LENOIR Marie	Argent	MEURTHE ET MOSELLE	54
M. LENOBLE Jean	Bronze	M. DESAINT MAURICE Henri-Xavier	Argent	Mme MANTÉ Micheline	VBL*
M. PERRIN Louis	Bronze	M. BOCQUILLON Jérôme	Argent	M. RAGOT Alain	Argent
M. VOITURIN Marcel	Bronze	Mme VOISIN BOYER Catherine	Bronze	Mme COLIN Martine	Bronze
M. ARTIGUES Gilles	DH**	M. GUIOT Pierre	Bronze	M. BERNARD Laurent	Bronze
M. BALOGE Jean-Benoît	DH**	Mme GUIHENEUF Marie-Ange	Bronze	M. VUILLAUME Jean-Philippe	Bronze
Mme BERTRAND Marie-Louise	DH**	Mme GAUTRET Marie-Andrée	Bronze	M. MARCHAL Maxime	DH**
M. CIPOLLINA Gaëtan	DH**	M. CLEMENT Joseph	Bronze	Mme VILAIN Sylvie	DH**
Mme COLLANGE Claudette	DH**	M. CRIAUD Roger	Bronze	Mme VUILLAUME Anne	DH**
M. DESFARGE Noël	DH**	Mme GUIITENY Françoise	Bronze	M. BOUTELOUP Loïc	DH**
M. DIRE Frédéric	DH**	LOT ET GARONNE	47	Mme BOUTELOUP Nolwenn	DH**
M. FAGES Eric	DH**	M. RAYNAUD Michel	Vermeil	Mme RENCK Agnès	DH**
M. GARNIER René	DH**	Mme VANDE MEERSCHE Françoise	Argent	Mme MANIÈTE Pascale	DH**
M. HELFRE Henry	DH**	Mme CHARBONNET Jeanne	Argent	Mme DUCRET Mathyde	DH**
M. LIONNET Marcel	DH**	M. MALARTIC Jacky	Argent	MEUSE	55
Mme MANGEOT Corinne	DH**	M. JARDINET Michel	Argent	M. CHAULOT Hubert	Argent
M. MANGEOT Frédéric	DH**	M. SENEZ Roger	Bronze	M. PICARDEL Claude	Argent
M. MIVIERE Michel	DH**	M. EXPOSITO Fabien	Bronze	M. PEYNAUD Roger	Argent
M. RODRIGUEZ Albert	DH**	M. BORDAS Alexis	Bronze	Mme TESSIER Françoise	Argent
M. THEROND René	DH**	M. VILLABONA Raymond	Bronze	M. CLAUSSE François	Argent
Mme VIOU Maryse	DH**	Mme CHARDAVOINE Marie-Agnès	Bronze	Mme JACQUET Mauricette	Argent
M. WECKENMANN Christian	DH**	M. CARLES Michel	DH**	Mme FILLON-PIONNIER Michèle	Argent
M. WOLLSCHIED Guillaume	DH**	Mme CHARDAVOINE Magalie	DH**	M. MERAT Francis	Bronze
M. BARTHELEMY Pierre	DH**	M. LAFITTE Michel	DH**	M. RULLIER Frédéric	Bronze
M. BEAUPOIL Jacques	DH**	M. COUZINEAU Patrick	DH**	M. LECOINTRE Pierre	Bronze
M. BERLIER Pierre	DH**	M. GOUYOU Serge	DH**	M. GERARD Michel	Bronze
Mme CHAPELANT Sarah	DH**	Mme PILA Pierrette	DH**	M. LARZILLIERE Jean-Luc	Bronze
M. CHASTEL Antoine	DH**	Mme DELBOSQ Nicole	DH**	M. CHAINEL Guy	Bronze
Mme CHOUVIER Evelyne	DH**	M. DE RICAUD François-Xavier	DH**	M. AMBROISE Jean-Louis	Bronze
M. CORTIAL Robert	DH**	LA LOZÈRE	48	Mme BROUAUX Evelyne	Bronze
M. BESSON Jean	DH**	Mme VIDAL Alexandrine	Bronze	M. HELLIN Hugues	Bronze
M. BIGARD Emile	DH**	M. TADDEI Gérard	Bronze		
Mme BURLIER Huguette	DH**				
M. BROSSETTE Henri	DH**				

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
M. MECHINEAU Alain	Bronze	M. STRONGEWSKI Pascal	VBL*	PYRÉNÉES ATLANTIQUES	64
M. LEGLAYE Jacques	Bronze	M. WOJIECHOWSKI François	Vermeil	M. RIOTTE Jean	Vermeil
Mme TRUFFOT Nicole	Bronze	M. DI PASQUALE Pierre	Vermeil	M. STEUNOU Emile	Bronze
M. BRIZION Daniel	Bronze	M. PAUWELS Raymond	Vermeil	M. RUAULT Daniel	Bronze
M. BURAK Christian	Bronze	M. COURTIN Jean-Paul	Vermeil	Mme JABLONSKI Maria	Bronze
M. STEMPERT Christian	Bronze	M. PETIT Marc	Vermeil	M. CASTAINGTS Yves	DH**
		M. HENNION Germain	Vermeil	M. LARRE Daniel	DH**
		M. LANOY Jacques	Vermeil		
MORBIHAN	56	M. WYZGOLIK Richard	Vermeil	PYRÉNÉES-ORIENTALES	66
M. LORCY Thierry	DH**	M. LECYGNE Jean-paul	Argent	Général JOSZ Bernard	CH***
M. SCOTH Pascal	DH**	Mme LACAUX Dominique	Argent	M. ARGOT Marcel	VBL*
		M. ROPPA Enzo	Argent	M. BOCHE Jean-Claude	Vermeil
MOSELLE 57		M. HALLEZ Roger	Argent	Mme BOCHE Jacqueline	Vermeil
M. METZINGER Clément	CH***	M. PASTUCHA Marie-Thérèse	Argent	Général de Brigade (2s) GLIN Gilles	Argent
M. ALLMANG Grégoire	VBL*	M. PASTUCHA Richard	Argent	M. BARBICHE Jean-Marie	Argent
M. FLORSCH Michel	Vermeil	M. DUMORTIER Philippe	Argent	M. MAHE Christian	Argent
M. SPOHR Fernand	Vermeil	M. STRONGEWSKI Philippe	Argent	M. ROGER Henri	Argent
M. KLER Pierrot	Argent	M. MARTI Bernard	Bronze	Mme BATTLE Aline	Argent
M. WEYLAND Eugène	Argent	M. ZORY Jacques	Bronze	M. RENARD Yves	Argent
M. ZARDET Claude	Argent	M. HAMY Michel	Bronze	Mme RENARD Arlette	Argent
M. BOUR Thierry	Bronze	M. ROCK Jean	Bronze	M. POIRSON Jacques	Argent
Mme BOUSCH Anita	Bronze	M. BEAUDIN André	Bronze	M. PRUNIER Daniel	Argent
M. BRIN RODOLPHE	Bronze	M. LECYGNE Patrick	Bronze	M. CARMONA Raphaël	Argent
Mme SCALISI Marie-France	Bronze	Mme COPIN Marie	Bronze	M. DECROCK Francis	Argent
Mme OSWALD Danielle	Bronze	Mme COPIN Coralie	Bronze	M. VIDAL Gilbert	Argent
M. BELOTTI Francis	Bronze	M. COLIN Patrick	Bronze	M. PLANS Bernard	Argent
M. ALLARD Sylvain	DH**	Mme CHEVALIER Martine	Bronze	M. JACQUET Emile	Argent
Mme GRILLO Marie	DH**	M. GODEL Stanislas	Bronze	M. LOPEZ Jean-Jacques	Argent
M. HOY Daniel	DH**	Mme LEBACQ Brigitte	Bronze	M. POULAIN Christian	Argent
M. KLING Fabien	DH**	M. GAZET Francis	Bronze	M. GIBERT Jean-Michel	Argent
Mme TSCHEMODANOV Martine	DH**	M. FROISSART Mathieu	Bronze	Mme SANCHEZ Marcelle	Argent
		M. DEMARTIN Eddy	Bronze	M. PLANELLA Mauricette	Argent
NORD	59	M. BOSSU Émile	Bronze	M. BERTRAND Jean	Argent
M. DESCHAMPS Jacques	Bronze	M. BERNARD Daniel	Bronze	M. SANCHEZ Gérard	Argent
M. DOCHEZ Bertrand	Bronze	M. MOUREAU Jean-Claude	Bronze	Mme RANDON Sylviane	Bronze
M. SOCHARD Claude	Bronze	Mme CZAICKI Christiane	DH**	Mme MOLITOR Béatrice	Bronze
M. DUEE Philippe	Bronze	M. OSSET Romain	DH**	Mme VEDIS Maïté	Bronze
M. CROCI Jean-Marie	DH**	M. PETIT Marcel	DH**	M. ALDEBERT Jean-Luc	Bronze
M. JAGER Christian	DH**	M. PENNEQUIN Éric	DH**	M. BAUMEYER Jean	Bronze
M. PERESSONI Frédéric	DH**	M. OLIVIER Bernard	DH**	M. ROBERT Marc	Bronze
M. WALLET Daniel	DH**	M. GRISON Jean-Michel	DH**	Mme PAYRE Lucienne	Bronze
M. HAIDON Claude	DH**	M. DUJARDIN Bernard	DH**	M. SANCHEZ Henri	Bronze
		Mme COLIN Nadine	DH**	M. BEAUMONT Gérard	Bronze
OISE	60	M. FATOUX Michel	DH**	M. BOUSSAT André	Bronze
M. NORMAND Richard	Vermeil	M. FOURNIQUET Michel	DH**	M. BERARD Gilles	Bronze
M. BILLARD Claude	Bronze	Mme FROISSART Marie-José	DH**	Mme RICHT Renée	Bronze
M. FOURMACHAT Christian	Bronze	Mme CLEMENT Corinne	DH**	M. RICHT Jean-Claude	Bronze
M. GAULIER Jean-Claude	Bronze	M. DERUELLE Rodolphe	DH**	M. FOURCADE Philippe	Bronze
Mme GUERIN Eliane	Bronze	M. BERNARD Yannick	DH**	M. ORIOU André	Bronze
M. VILLET Jacques	Bronze	M. MARTEL Vincent	DH**	Mme PERES Colette	Bronze
M. WIART Alain	Bronze	Mme ANSEL Nadine	DH**	Mme AES-GUY Régine	Bronze
		M. ANSEL Bernard	DH**	M. GOUBET Nicolas	Bronze
PAS DE CALAIS	62	Mme BRIX Céline	DH**	M. RASPAUD Joseph	Bronze
M. HEPSON Marcel	VBL*			M. BOY Michel	Bronze
M. HOYEZ Alexandre	VBL*				

Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées	Comités Noms et Prénoms	Médailles décernées
Mme FABRE Anne-Marie	Bronze	M. ZAESSINGER François	DH**	Mme BENOÏT Marie-Claude	Bronze
Mme PAYRE Marie	Bronze	Mme GARCIA Michèle	DH**	Mme GILLET Hélène	DH**
Mme BERNABE-GARRIDO Marie-Thérèse	Bronze	Mme GOETZ Sylvie	DH**	HAUTE-SAÔNE	70
Mme RUMEAU Suzanne	DH**	M. DERVIEUX Michel	DH**	M. BOISOT René	Vermeil
Mme TUBERT Jeanine	DH**	M. LANG Manuel	DH**	Mme ROSET Michèle	Vermeil
Mme ROUS BONNES Suzanne	DH**	M. PFISTER Laurent	DH**	M. GIRARD René	Argent
Mme COSTA Françoise	DH**	HAUT-RHIN	68	M. PLAISANCE Christian	Argent
M. GOIZE René	DH**	M. EHRET Emile	Vermeil	Mme RAMSTEIN Michèle	Argent
Mme FAIG Carmen	DH**	M. GEBEL Pierre	Vermeil	M. TRESSE Marvin	Argent
M. FAIG Lucien	DH**	M. PAPIRE François	Argent	M. PELLETERET Gérard	Bronze
Mme DANJOU Denise	DH**	M. TROMMENSCHLAGER Christian	Argent	Commune d'Auvet et la Chapelotte	Bronze
Mme CAZENEUVE Irène	DH**	M. KIPPELEN André	Argent	Commune de Broye les Loup et Verfontaine	Bronze
M. BORDE Serge	DH**	M. RANTZ Jean-Paul	Argent	M. BEAUPRÊTRE Patrick	Bronze
M. BROS Georges	DH**	M. RINGENBACH Maurice	Bronze	M. BESANÇON Eric	Bronze
M. SORIANO François	DH**	M. ILTIS Claude	Bronze	M. CRUSSARD Gilles	Bronze
M. CHOMETTE Philippe	DH**	M. SANSIG Didier	Bronze	M. GRISOUARD Pierre	Bronze
Mme CANTRELLE-PINKERS Bernadette	DH**	M. MEHLEN Rodolphe	Bronze	M. ROUX Gérard	Bronze
M. HUBERT Jean-Pierre	DH**	M. LAUCHIER André	Bronze	M. BOILLET Marc	Bronze
M. GASCON Antoine	DH**	M. DIPPET Christian	Bronze	Mme CORVISIER Eliane	Bronze
Conseil municipal des jeunes Toulouges	DH**	M. SIMON Armand	Bronze	Mme HOUIN Sabine	Bronze
M. ROLLO Jean-Claude	DH**	Mme FLORENCE Susanne	Bronze	Mme MORF Monique	Bronze
M. MUNT Franck	DH**	M. REINPRECHT Jean-Pierre	DH**	M. PAUFERT Alain	Bronze
Mme FESENBECK Marie-Thérèse	DH**	M. REINPRECHT Guillaume	DH**	M. RONGIERAS Jean-Michel	Bronze
M. MARTIN Charles	DH**	M. BRUNET Jonathan	DH**	M. CLOT Jean-Paul	Bronze
M. BERTRAN Denis	DH**	M. VERBECK Christian	DH**	M. VINCENT Dorian	Bronze
Mme DELCLOS Renée	DH**	M. GSCHWINEMANN Alfred	DH**	M. SAILLEY Bruno	Bronze
SARL CAMPILLA et Fils	DH**	M. ROTOLO Luigi	DH**	M. CHAUVELOT Jean-Marc	DH**
M. BENOIT André	DH**	Mme VIOLINI Marie-Josée	DH**	M. CHEMINOT Didier	DH**
		M. PROBST Roland	DH**	M. LONCHAMPT Claude	DH**
BAS-RHIN	67	RHÔNE	69	M. MONGENOT Christian	DH**
Mme DUMOULIN Marie	Vermeil	Mme SARIGARABEDIAN Huguette	VBL*	M. MOUSSARD Jacques	DH**
M. WEBER Marie-Alphonse	Argent	M. SARIGARABEDIAN Georges	VBL*	M. PARE David	DH**
Mme WEBER Yvette	Argent	M. PACCOUD Daniel	VBL*	Mme THOUVENOT Maryline	DH**
M. SCULFORT Christian	Argent	M. BALLIGRAND Charles	VBL*	M. THOUVENOT Pascal	DH**
M. HOLTZMANN Charles	Argent	M. PETIT Marius	VBL*	M. TISSIER Sylvain	DH**
M. PETTOELLO Michel	Bronze	M. GUYON Roger	VBL*	M. TRAVELET Christophe	DH**
M. FISCHER Etienne	Bronze	M. CUVELLIER André	VBL*	M. TRAVELET Romain	DH**
M. HAAS Charles	Bronze	M. GABIOT Paul	VBL*	M. VAGNER Jean-Christophe	DH**
M. CORDIER Patrick	Bronze	M. LORCHEL André	VBL*	M. VURPILLOT Denys	DH**
M. SPENGLER Gérard	Bronze	M. MORIN René	VBL*	Mme BOLLECKER Brigitte	DH**
M. GROENER Gérard	Bronze	M. LEBLANC Paul	Vermeil	M. VALONGE Jean-Pierre	DH**
M. OTT Michel	Bronze	M. VOGEL Luc	Vermeil	M. CATTO Claude	DH**
M. WINCKEL Jean-Marc	Bronze	M. PIRET Paul	Vermeil	Mme KURY Manon	DH**
M. MEYER Richard	Bronze	M. BOEGLIN Eric	Vermeil	Mme MADRON Yvette	DH**
M. STEINMETZ Aloyse	Bronze	M. TURREL Jacques	Vermeil	Mme SALIN Emilie	DH**
M. POIZAT Jean-Pierre	Bronze	M. REBY-FAYARD Jean	Vermeil	M. SALIN Yohann	DH**
M. POUSSADE Didier	Bronze	M. BALLIGRAND André	Vermeil	M. AUBRY Christophe	DH**
Mme GRUNENWALD Brigitte	DH**	Mme DA COSTA Françoise	Vermeil	M. CAPPELAERE Fabrice	DH**
M. RICHARD Laurent-Marie	DH**	Mme MOREL Nicole	Argent	M. DECOUSSE Maurice	DH**
M. UNTERBERGER Jean-Pierre	DH**	M. TOUSTOU Frédéric	Argent	M. MARTIN Paul	DH**
M. WENCKER Serge	DH**	M. BONHOMME Marc	Argent	Mme MOUGIN Edith	DH**
		M. GUILLOU Daniel	Argent		



**LA BOUTIQUE EN LIGNE
LE SOUVENIR FRANÇAIS
VOUS PROPOSE LA SÉLECTION DU MOIS**



12.00 €

**POLO BUSTE DE
FRANÇOIS-XAVIER NIESSEN**



4.00 €

MUG



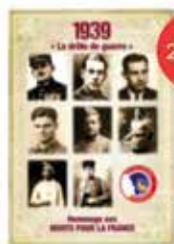
1.00 €

**SET 6 CRAYONS
DE COULEUR**



1.60 €

PIN'S



2.00 €

**REVUE HORS-SÉRIE
"1939, LA DRÔLE DE
GUERRE"**



6.00 €

**MASQUE AJUSTABLE
BLANC**



55.20 €

**LOT DE 48 BOUGIES
"FLAMME DE L'ESPOIR"**

**Vous pouvez également effectuer vos
achats directement à l'adresse suivante :**

**36 rue de Laborde - 75008 PARIS
Horaires d'ouverture : 13H00-16H00**

01 42 65 43 40

lrparis@lrparis.fr

À NOS LECTEURS



Parce que nous vous respectons et que nous apprécions beaucoup les échanges que nous pouvons avoir avec vous, abonnés fidèles de la revue du Souvenir Français, nous tenons à vous expliquer pourquoi la revue a augmenté son prix en janvier 2022.

Depuis des années, la revue était à 5€ par an (4 numéros). Prix extrêmement bas, il faut déjà le reconnaître. De plus, depuis 2018, vous recevez avec la revue d'octobre, un supplément gratuit, qui est d'ailleurs très apprécié. Mais il a un coût.

Conséquence du COVID : en France, quatre entreprises fabriquaient du papier. Aujourd'hui, une a fermé ses portes, une deuxième, ne fabrique plus que du carton. Par ailleurs, les matières premières ont beaucoup augmenté. Le prix du papier va être multiplié par trois. Cette augmentation se répercute obligatoirement sur les frais d'impression de la revue.

Lorsque l'on ajoute les frais postaux qui augmentent régulièrement, il est facile de comprendre que nous avons été dans l'obligation d'augmenter le prix de l'abonnement.

Malgré tout, la revue de 80 pages est imprimée sur un papier de qualité, avec de nombreuses photos.

Pour 10€ par an, vous recevez 4 revues et un supplément. La revue vous revient à 2,50€, moins chère que votre quotidien du matin.

Notre revue, lien de communication important entre le siège, les bénévoles et les adhérents, reste une liaison privilégiée entre tous les membres du Souvenir Français.

Merci de nous être fidèles.

Carré militaire entretenu par le Souvenir Français

